

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annonces dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00  
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50  
ÉTATS-UNIS: \$2.00

VOL. XLII — No. 10.

VENDREDI LE 12 DECEMBRE 1941

Ste-Mariae Presse

CHEZ NOUS

## Statistiques paroissiales

Du rapport annuel de M. le curé J.-L. Beaubien: Population: 4,215 âmes. Il y a 667 familles; 2,795 communicants; 22 protestants. Il y a eu 181 baptêmes. La paroisse a 3 lieues de front sur 2 de profondeur. Il y a 9 écoles dont 8 sont tenues par des maîtresses et une par un maître. Il y a deux écoles modèles. Il n'y a point encore d'école tenue par les Soeurs. Une est tenue par les Frères. La maison des Frères est de 70 pieds par 36. La Fabrique doit mille louis, parce que l'église s'est bâtie par elle-même. Le terrain de la Fabrique est de 8 arpents en superficie. L'église est de 175 pieds par 78. — Construite en 1822. La sacristie a 40 pieds par 30, le presbytère 80 pieds par 33, bâti vers 1760. Le cimetière 192 par 146. Il n'y a point d'auberges proprement dites.

(Notes historiques, M. l'abbé Casault, Page 260)

— 1865 —

Rapport de la paroisse de St-Thomas — 8 août 1865. Population: 5,000 âmes; 800 familles; 3,100 communicants; 2,000 non-communicants; 25 protestants; 7 écoles élémentaires; 25 pensionnaires au couvent, 65 quart de pension et 108 externes, élèves chez les Frères, tous externes. Il y a une école commerciale depuis 1864, sous le nom de Collège de Montmagny, tenue par M. Candide Dufresne, ex-Frère des Ecoles Chrétiennes, père de famille, aidé de deux ou trois maîtres donnant une instruction commerciale à environ 30 pensionnaires et 15 externes. 980 enfants fréquentent les écoles; 483 garçons et 497 filles; 4 auberges, 4 de trop!

(J.-R.-L. Hamelin, ptre, curé)

— 1867 —

Rapport: — Aucun changement notable dans la paroisse. Je suis généralement content de la conduite de mes paroissiens. D'année en année, on constate une plus grande régularité à s'approcher des sacrements de pénitence et d'eucharistie. La paix règne heureusement dans la paroisse.

(J.-R.-L. Hamelin, ptre, curé)

— 1869 —

Il y a à St-Thomas, 5,200 âmes, dont 3,150 communicants, 800 familles, 25 protestants.

— 1875 —

La population est montée à 5,500 âmes. (Extraits de "Notes historiques" de M. l'abbé E. Casault)

### MONTMAGNY

Voici le résultat des concours de novembre, école No 13.  
7e Année: Yvette Couillard.  
6e Année: Roger Fournier, Noëlla Blais, Marcelle Fournier.  
4e Année: Roland Fournier, J.-Claude Fournier, René Fournier, Colette Messervier.

### ST-PAUL du BUTON

Mlle Irène Proulx de Waterbury Conn, est venue passer l'hiver chez ses parents, M. et Mme Eugène Proulx.

—M. et Mme Ernest Tanguay, de St-Malachie, étaient dimanche en visite chez leur fille, Mme Robert Bernier.

—M. Roméo Blais, de Ste-Anne, était dimanche, dans sa famille.

—M. et Mme J.P. Létourneau, Mme Joseph Royer et Mlle Rose Dupont étaient à Montmagny dimanche dernier en visite chez MM. Edmond Laflamme et Eugène Létourneau.

—M. et Mme Francis Favreau, M. et Mme Amé Caron et Mlle Anne-Marie Gagnon, étaient dimanche en visite chez Mlle Rosalie Gagnon et M. Ovide Gagnon.

—Mmes Gérard Gosselin et Benoît Matte se sont rendus à Montmagny la semaine dernière chez M. et Mme Henri Boulet.

—M. et Mme Philippe Fortin se sont rendus à Montmagny et Cap St-Ignace visiter des parents, le 8 décembre.

—M. et Mme Marius Asselin sont allés à St-Nérée, dimanche, chez des parents.

—Mmes Ovide Boulet et Joseph Létourneau, étaient de passage à N.-Dame du Rosaire lundi chez leurs parents M. et Mme Philias Collin.

—Mme Gérard Gosselin est de retour chez elle après avoir passé une semaine chez sa fille Mme Cléophas Aubé, de St-Philémon.

Honneur au mérite  
Milles Thérèse Blais et Marie-Anne Coulombe, institutrices, ont reçu du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur d'école, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nous offrons à ces jeunes filles nos félicitations.

—M. et Mme Laurent Beaumont sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 7 du courant par le Rév. T. Bilodeau, Curé, sous les prénoms de Marie-Laure-Monique.

Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.  
Porteuse: Mlle M.-Marthe Beaumont tante de l'enfant.  
Nos félicitations.

Mme Gustave Beaumont est revenue enchantée d'une promenade à St-Wenceslas C. Nicolet, chez sa sœur Mme Alfred Thisdel.

—MM. Rolland et Pierre Létourneau, Gustave et Julien Beaumont sont allés dimanche dernier, en promenade à St-Paul.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Pierre-Eug. Lepage qui vient de subir une opération à l'Hôtel Dieu de Québec.

—M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Lucien Beaumont et autres parents.

Oui, Ami, vous fûtes le modèle de l'époux chrétien après avoir été celui du jeune homme catholique. Vous étiez l'un des beaux épis dorés dans la moisson de Dieu Et l'orsqu'un ange vous a glané C'était pour former une de plus dans les cieux. Aussi, sous la volonté divine nous nous inclinons, car c'est là-haut. Notre coeur le devine, que nous vous retrouvons.

XX Une amie de la famille

### CAP SAINT-IGNACE

Funérailles de M. Joseph Marois  
Le 29 novembre est décédé à l'Hôtel Dieu de Lévis, M. Joseph Marois âgé de 45 ans et 6 mois. Son service a eu lieu en l'église de Cap St-Ignace le 2 décembre au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Damase Maranda curé de Cap St-Ignace qui chanta également le service assisté d'un diacre, M. l'abbé Tessier et d'un sous-diacre M. l'abbé Giguère, vicaire de Montmagny. Assistait au choeur M. le Curé Auguste Lessard de Montmagny.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Mme Joseph Marois née Albina Fournier, son père M. Anthime Marois, ses frères Esdras et Adélard, ses sœurs: Mme Alfred Vézina née Marie, de l'Abitibi, Mme Louis Lavallée née Léontine de l'Abitibi, Mme Amédée Gamache née Adéla, sa belle-mère Mme Eugène Fournier de Montmagny, ses beaux frères et belles sœurs: M. et Mme Eugène Fournier, M. et Mme Alphonse Fournier, la Révérende Mère Ste-Elizabeth du Sacré-Coeur, de Bergeville, Gérard Fournier de Montmagny, ses cousins: M. Achille Fournier, Gérard Thibault, Amédée Couture.

Le deuil était conduit par son père M. Anthime Marois. Dans la suite on remarquait: son frère M. Esdras Marois de Cap St-Ignace, M. et Mme Eugène Fournier de Montmagny, M. et Mme Alphonse Fournier, M. et Mme Gérard Thibault, M. Gérard Fournier de Montmagny, M. Amédée Langlois de Montmagny, M. Joseph et Arthur Langlois de Cap St-Ignace, M. Achille Fournier,

### L'ISLET

M. l'abbé Maurice Dionne est venu visiter ses parents dernièrement, M. et Mme Arthur Dionne.

M. l'abbé Paul Bernier, professeur au collège Ste-Anne de la Pocatière, est venu prêter son concours à M. le Curé J.E. Donaldson, à l'occasion de la belle fête de l'Immaculée Conception.

—Le 1er dimanche du mois, communion générale des ligueurs du Sacré-Coeur. Hommes et Jeunes gens: il y a eu aussi Heure Sainte de 4 hres à 5 hres, prêchée par M. l'abbé Gérard Lemieux et les promesses au Sacré-Coeur pour la tempérance, furent récitées à haute voix, au nom, de toute la paroisse, par le vice-président des ligueurs du Sacré-Coeur, le tout suivi du salut solennel du Saint-Sacrement.

—La fête de l'Immaculée Conception fut célébrée avec pompe et dignité.

La belle température favorisa les gens pour pouvoir aller se confesser et communier. Nombreuse aussi fut l'assistance des fidèles à s'unir à la Vierge Immaculée pour jouir des faveurs divines et profiter des grâces sans nombre, à 3 hres de l'après-midi, il y eut assemblée générale des Enfants de Marie, six nouvelles jeunes filles font maintenant partie de cette belle société.

—M. et Mme Laurent Beaumont sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 7 du courant par le Rév. T. Bilodeau, Curé, sous les prénoms de Marie-Laure-Monique.

Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.  
Porteuse: Mlle M.-Marthe Beaumont tante de l'enfant.  
Nos félicitations.

Mme Gustave Beaumont est revenue enchantée d'une promenade à St-Wenceslas C. Nicolet, chez sa sœur Mme Alfred Thisdel.

—MM. Rolland et Pierre Létourneau, Gustave et Julien Beaumont sont allés dimanche dernier, en promenade à St-Paul.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Pierre-Eug. Lepage qui vient de subir une opération à l'Hôtel Dieu de Québec.

—M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Lucien Beaumont et autres parents.

### BUREAU LAFLAMME

NAISSANCE  
M. et Mme Laurent Beaumont sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 7 du courant par le Rév. T. Bilodeau, Curé, sous les prénoms de Marie-Laure-Monique.

Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.  
Porteuse: Mlle M.-Marthe Beaumont tante de l'enfant.  
Nos félicitations.

Mme Gustave Beaumont est revenue enchantée d'une promenade à St-Wenceslas C. Nicolet, chez sa sœur Mme Alfred Thisdel.

—MM. Rolland et Pierre Létourneau, Gustave et Julien Beaumont sont allés dimanche dernier, en promenade à St-Paul.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Pierre-Eug. Lepage qui vient de subir une opération à l'Hôtel Dieu de Québec.

—M. et Mme Laurent Dionne de Montmagny, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Lucien Beaumont et autres parents.

### SAINT-MICHEL

Résultat des concours de novembre, à l'école No 2. Institutrice Mlle Marguerite Lapierre.

7e Année: Alexandre Prévost, Véronique Prévost, André Michaud.

4e Année: Marguerite Roy, Gisèle Michaud, Jeannine Michaud, Maurice Prévost, Lucette Breton, Jean-Yves Michaud.

3e Année: Denyse Carrette, Jacqueline Roy, Rémi Michaud, Lucien Breton.

2e Année: Jacques Prévost, André Prévost.

1ère Année: Thérèse Sylvain, Cécile Prévost, Raymond Breton, Guy Carrette.

M. et Mme Roméo Guy de Lauzon, étaient en promenade chez MM. Gaudiose Prévost et Emile Lamontagne les 7 et 8 décembre.

—Dimanche dernier, M. et Mme Ernest Gosselin et leur fillelette Denise, ainsi que MM. Emile et Gérard Blais, de St-François étaient en visite à St-Michel chez M. Adélard Roy.

—M. et Mme Jos. Martineau de St-Michel, étaient aussi en visite chez M. Adélard Roy.

—La fête de l'Immaculée Conception a été magnifiquement célébrée en notre paroisse. Un beau programme de chant fut exécuté par les demoiselles Enfants de Marie.

Nos félicitations.

M. Joseph Robin, M. et Mme Philippe Proteau.

Dans le cortège on remarquait encore: MM. Philippe Gagné, Daniel, Edmond, Antonio et Napoléon Gagné, Mme Mathias Emond, M. et Mme Aimée Emond, M. Paul, Ernest, Wilfrid Lemieux, Victor Ouellette, Philias Ouellette, Mlle Jeanette Ouellet, MM. Georges Eddy et Fernand Ouellet, Miles Yvonne et

### ST-ONESIME

Baptêmes:  
Le 10 nov., M. et Mme Georges Lizotte fils, ont fait baptiser un fils: Joseph-André-Yvon.

Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Courcy.

—Le 16 nov., M. et Mme Emile Levesque, un fils: Joseph-Albert-Léo.

Parrain et marraine: M. Joseph Michaud fils et Mlle Léona Levesque.

—Le 17 nov., M. et Mme Raoul Beaulieu, un fils: Joseph-Paul-Aurèle.

Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Ouellet.

—Le 22 nov., M. et Mme Théo, Nap. Dumais, une fille: Marie-Cécile-Lucie.

Parrain et marraine: M. Théophile Dumais grand-père et Mlle M.-Berthe Dumais, tante de l'enfant.

—Le 7 déc., M. et Mme Roland Dubé, un fils: Joseph-Arthur-Roland.

Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Dubé.

—Le 7 déc., M. et Mme Gérard Dumais, un fils: Joseph-Gilles.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph St-Pierre.

Cours de tissage et de filage  
Dans notre paroisse, il se donne actuellement des cours de tissage et de filage sous la direction de Mlle I. Couillard employée du département des arts domestiques. Un bon nombre de dames et jeunes filles s'y intéressent et en profitent.

Visite des classes  
La semaine dernière M. l'inspecteur Veilleux faisait la première visite des classes de la paroisse. Tout laisse prévoir de beaux résultats pour la fin de l'année.

Mariage  
Le 12 novembre, M. le Curé bénissait le mariage de M. Emile Pelletier avec Mlle Rita Chrétien, fille de M. Joseph Chrétien.

Nos vœux de bonheur aux époux.

Petite Sépulture  
Le 25 nov., avait lieu la petite sépulture de M. Lucie Dumais enfant de M. Théo. Napoléon Dumais.

Gratification  
Nos félicitations à Mlle Fernande Lemieux qui vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur V. Veilleux, la prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

Dimanche de la Tempérance  
M. l'abbé Léon Bélanger est venu prêter son concours à l'occasion du 1er dimanche du mois et de la Tempérance. Selon des désirs de son Eminence il nous donne le Sermon le plus approprié pour la circonstance. Paroissiens nombreux à la Table-Sainte en particulier les Ligues. Le soir à 7 heures, Heure d'adoration. La ferveur la piété des fidèles remplissant l'église et priant à haute voix laisse quelque chose d'impressionnant.

On a profité de la circonstance pour faire l'inauguration de la lumière électrique dans notre église; don généreux d'un bon nombre de paroissiens, beau geste sans doute qui mérite d'être mentionné.

La fête de l'Immaculée Conception  
La fête de l'Immaculée-Conception a été des plus solennelles; la magnifique parure de l'église, les pieuses cérémonies et la dévotion des fidèles, tout donne à la grandeur de ce jour un cachet particulier. M. l'abbé T. Bélanger nous donne de nouveau le plus éloquent sermon. A 2 1/2 heures, imposante cérémonie. Après l'instruction de M. le Curé comportant les plus paternels conseils, 4 jeunes filles sont admises dans la Congrégation des "Enfants de Marie" et se rangent sous la bannière de la Vierge Immaculée. Un Salut du S.-Sacrement termine cette pieuse et belle cérémonie qui a du laisser dans bien des coeurs de douces émotions.

Va et vient  
Mme Zéramie Martin de St-François d'Assise Bon, est depuis quelque temps chez sa fille Mme Roland Dubé.

—Mlle Rose Lizotte de Montréal est chez son père M. Geo. Lizotte.

Germaine Langlois, MM. Joseph, Arthur et Adrien Langlois, Alfred Proulx, Miles Rachel, Cécile, Martha, Marie Proulx, leurs frères Elie Laurent, MM. Georges Proulx et Nazaire Proulx, Roméo Robin, Arthur Joseph Robin, Ansème et Bertrand Robin de Montmagny, M. et Mme Georges Fournier, MM. Edouard et Pierre Tondeau, Jean-Charles (suite à la dernière page)

## JOURNÉE DE LA TEMPERANCE

Montmagny a eu sa journée de Tempérance, dimanche, le 7 décembre.

Aux messes paroissiales, le R. P. E. Journault, C.S.S.R., prédicateur du Triduum préparatoire à l'Immaculée Conception fit le sermon. Il rappela que la Tempérance, vertu "du juste milieu et de la parfaite mesure" apprend à l'homme à user avec modération de toutes les choses mises par Dieu à sa disposition pour son utilité et son bonheur.

Le soir, à 7 hres, il y eut dans l'église: conférences par des laïques convaincus de la nécessité de pratiquer avec fidélité la belle vertu de tempérance.

Après avoir récité quelques dizaines de chapelet, M. le curé Aug. Lessard dit quelques mots en faveur de la tempérance. On juge l'arbre à ses fruits, dit-il. Et en quelques phrases bien d'aires, il fit le procès de l'alcool. Il conclut en affirmant que l'un des meilleurs moyens d'enrayer le fléau de l'intempérance est d'éloigner le plus possible les occasions de boire, par conséquent d'être toujours opposé à l'établissement des débits de boissons.

M. Léo K. Laflamme, avocat, fut le premier conférencier. Il parla des efforts de nos gouvernants pour réprimer les abus causés par l'alcool et pour rendre plus efficaces les sanctions prises contre les vendeurs clandestins de boissons prohibées. Il dit les dangers de l'ivresse qui conduit souvent aux mauvaises moeurs, au blasphème, — peuple les hôpitaux, les asiles d'aliénés, ruine les familles et amène la décadence des peuples.

M. le docteur Maurice Boulet parla ensuite.

M. le Dr Boulet répondit à certaines questions: L'alcool est-il un poison? Quelle est la dose d'alcool dont la répétition pourrait amener des résultats désastreux? Le conférencier énuméra les ravages de l'alcool sur quatre générations d'alcooliques, car les enfants nés de parents alcooliques portent en eux le goût déplorable de la boisson. Il est très difficile de se soustraire à la loi de l'hérédité. En termes scientifiques, il fit connaître les ravages que l'alcool cause dans les organes vitaux du buveur: le foie et les reins, le coeur et les poumons. Le cancer, la tuberculose et plusieurs autres maladies mortelles sont très souvent dus à l'habitude de boire, même modérée.

Le docteur Albert Dumas, M.H., officier médical de l'Unité Sanitaire de Montmagny, fut le dernier conférencier. Il fit un tableau saisissant des misères physiques et morales que cause l'absorption des boissons enivrantes. Il prouva ses assertions par des chiffres tirés des statistiques. Il indiqua aussi les causes prédisposantes à l'alcoolisme: l'affaiblissement des moeurs, la publicité ridicule faite aux boissons alcooliques: bière, vin, gin, etc., les conditions de la vie moderne, la multiplication des débits de boissons, la misère et l'hérédité. Ayant cité les causes du mal, brièvement il en indiqua les remèdes. Entre autres: avoir le courage de n'accentuer de la vie moderne que ce qui convient à notre titre de catholique, demander avec insistance la restriction des débits de boissons, se moquer de la publicité faite à l'alcool, et ce qui est beaucoup plus élevé, se faire les apôtres de la Tempérance, donner le bon exemple de la sobriété, chercher les occasions d'inspirer aux jeunes l'horreur de l'intempérance, porter une attention spéciale aux enfants nés de parents alcooliques, pour les aider à se préserver des dangers d'une malheureuse hérédité.

Après l'audition des conférences, il y eut pour terminer la soirée, bénédiction du Saint Sacrement.

## LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

On voudra bien prendre note que la conférence de la Société St-Jean-Baptiste qui devait avoir lieu le 17 décembre a été remise, pour des causes incontrôlables, au mois de janvier 1942.

C'est simplement une remise et non pas un retranchement dans le programme.

René PARE, Secrétaire.

## SOUPER CANADIEN DES CHEVALIERS DE COLOMB AU CAMP DE MONTMAGNY

Le Lieutenant Colonel C. Fages et plusieurs officiers y assistent. — Soirée réussie.

Lundi soir, le 8 décembre, il y eut au Camp militaire de Montmagny, un souper canadien donné par les Chevaliers de Colomb. Ce souper était sous la présidence du Grand Chevalier, M. le Dr Clément Rouleau et à la table d'honneur on remarquait le Lt Colonel C. Fages, commandant du Centre d'Entraînement de Montmagny, le Major V. Harton, le Capt. Abbé Gérard Marchand, le Capt. Wilfrid Ringue, M. et Mme J.-Emile Collin, M. et Mme Sam Marcotte, M. et Mme Henri Laberge ainsi que quelques officiers du Camp et les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb.

Suivant toujours la noble tradition, on avait préparé un menu composé de la bonne soupe au pois, des célèbres fèves au lard, du ragoût canadien, des pâtés à la viande, des tartes, sans oublier les croquignoles et le vin.

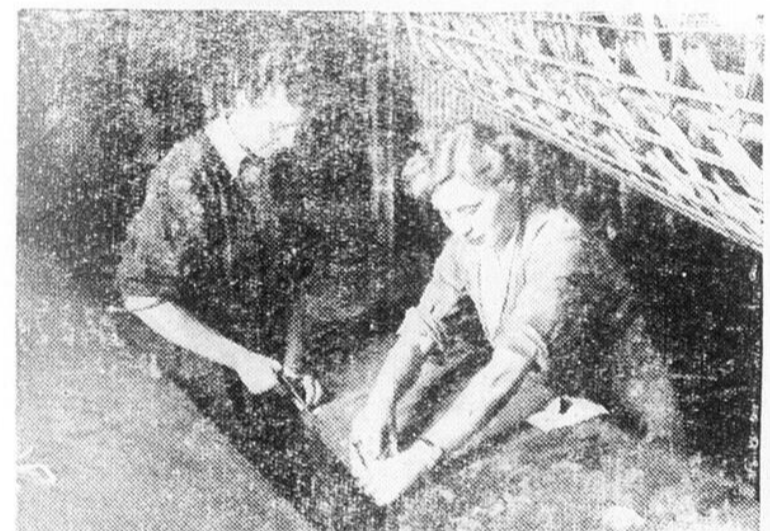
Les quelque deux cents convives qui étaient présents se sont bien régalés, et pour agrémerter le tout, il y eut quelques pièces musicales exécutées par l'Orchestre de Montmagny, sous la direction de M. Rolland Colombe.

Sur la fin du souper, il y eut le tirage d'une magnifique vaisselle, don du grand Chevalier, le Dr C. Rouleau; puis le Grand Chevalier prit la parole pour saluer la présence du Lt Colonel C. Fages et de ses officiers et remercier en même temps les convives de leur présence.

Le rapt. Abbé Marchand se fit le porte-parole du Commandant et profita de l'occasion pour remercier les Chevaliers de Colomb de leur bon travail à la Hutte et annoncer en même temps le grand gala militaire qui doit être donné à l'Hôtel de Ville, le 17 décembre prochain.

Après le souper, tous les convives se rendirent à la Hutte des Chevaliers de Colomb où l'on termina la soirée en famille.

Cette soirée a remporté le plus beau succès et il convient d'en féliciter les Chevaliers de Colomb.



Deux Anglaises photographées au moment où elles réparent un bombardier qui a été endommagé au-dessus de l'Allemagne. Parfois, les avions britanniques reviennent en assez mauvais état et les réparations deviennent inutiles. Alors, on fait refondre les parties métalliques et un deuxième avion est construit avec le même métal.



Dans le désert africain, le personnel sédentaire de la Royal Air Force charge de bombes un avion de bombardement fabriqué aux Etats-Unis, avant une envolée au-dessus du territoire ennemi. On sait que les aviateurs britanniques ont accompli en Afrique des exploits retentissants qui ont été suivis par une avance rapide des troupes alliées à travers la Libye.

**"LE PEUPLE"**  
 ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY  
 publiée par  
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,  
 Le vendredi de chaque semaine.  
 Toute communication concernant "Le Peuple"  
 doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,  
 Montmagny, P. Q.  
 ABONNEMENT  
 CANADA — District, 1 an — \$1.00  
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50  
 ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

## Si le fédéral n'agit pas, que M. Godbout agisse

Le gouvernement d'Ottawa vient de prendre une décision tonnante. Il lève l'interdit dont il avait frappé des journaux et revues communistes, au début de la guerre. Et, comme d'habitude, le gouvernement ne donne aucune explication. On apprend un jour qu'une publication est condamnée; un autre jour, on apprend que telle autre n'est plus condamnée. Les règlements de la défense nationale, en vertu desquels ces décisions sont prises, nous semblent pas mal élastiques.

Le gouvernement King n'a jamais adopté une attitude définie à l'endroit du communisme. Quand il a rappelé l'article 98 du code criminel relatif aux émeutes, il a prétendu que les autres lois étaient suffisantes. En 1937, lorsque le gouvernement Duplessis a adopté la loi dite du cadenas contre la propagande communiste, les ministres fédéraux ont reçu avec beaucoup d'amabilité toutes les lettres qui sont allées lui demander le désaveu de cette mesure. On ne l'a pas désavoué mais on ne l'a pas approuvée non plus; on s'est contenté de dire qu'elle n'était pas contraire à la constitution. En 1939, à la veille de la guerre, la Législature de Québec, sur proposition d'un député de l'Union Nationale, M. Antonio Barrette, a adopté une résolution demandant au fédéral d'interdire l'usage de la poste à la propagande communiste et d'empêcher l'entrée au pays des agents de Moscou. Il y eut même un débat de soulevé à la Chambre des Communes à ce sujet. Le gouvernement a refusé d'agir.

Quelques mois plus tard, après la déclaration de guerre, le parti communiste s'étant prononcé contre l'Angleterre et en faveur de l'Allemagne — à la grande surprise de ceux qui croyaient encore que les communistes étaient sincères — Ottawa a interdit un certain nombre de journaux communistes, cependant qu'il en empêchait d'autres d'entrer au pays. Depuis l'entrée en guerre de la Russie, le parti communiste a pris évidemment une autre attitude, mais on peut juger de sa sincérité.

Lors de l'entrée en guerre de la Russie, M. Churchill et à sa suite M. King ont donné des garanties formelles. Ils ont déclaré que l'Angleterre et ses alliés contractaient une alliance militaire avec la Russie, mais sans reconnaître le communisme. Il faut croire qu'ils ont changé de point de vue — du moins que M. King a changé

de point de vue. Il a tort. Le communisme demeure le communisme et personne n'a encore démontré que, depuis le mois de juin, cette doctrine ait été amendée. Elle demeure l'ennemie de la civilisation et du christianisme au même titre que le nazisme contre lequel nous nous battons.

En ne désavouant pas la loi du cadenas, le gouvernement fédéral a reconnu que les provinces ont le droit de légiférer en cette matière. Et, de fait, la loi Duplessis est encore en vigueur. Seulement, depuis 1939, elle est demeurée lettre morte. M. Adélard Godbout aurait donc le droit d'agir. Mais, M. Godbout a une conception très particulière du communisme. Il a déjà dit que dans notre province, le fascisme était plus dangereux que le communisme. Les gens hostiles à notre province se sont servis de ces déclarations stupides pour prétendre et écrire que les Canadiens français sont des fascistes. Et c'est pour repousser ces prétentions grossières que notre province a été obligée d'organiser des démonstrations, des cérémonies religieuses et même des cirques pour démontrer qu'elle est fidèle à l'idéal démocratique.

Pour M. Godbout, les communistes ne deviennent dangereux que le jour où ils font brûler les églises. On dirait qu'il ne connaît pas les moyens qu'ils ont pris dans d'autres pays pour arriver à leurs fins. Il a déjà dit que notre population était trop bonne pour se laisser contaminer. C'est là une excuse pour ne rien faire. Il y a dans les grandes villes, des éléments qui offriront un terrain tout préparé. M. le premier ministre ignore-t-il qu'il y a chez nous beaucoup d'étrangers, et de toutes les qualités? Lui qui parle sans cesse de notre effort de guerre, ne sait-il pas qu'aux Etats-Unis, actuellement, les communistes sont au fond des troubles qui paralysent l'effort de guerre? Le président du comité d'enquête sur les activités anti-américaines vient de déclarer que le C.I.O. est dominé par une coalition du communisme et de la criminalité. Veut-il que ces mêmes gens viennent faire le même travail chez nous?

Le Premier Ministre déclarait la semaine dernière qu'après la guerre, notre peuple devra choisir entre le socialisme chrétien et le communisme. Qu'il commence par faire son devoir, à l'égard du communisme, et alors nous ne serons plus dans cette alternative néfaste, nous pourrions choisir entre son supposé socialisme et un ordre chrétien.

**LA 'MAGIC'** DONNE TOUJOURS  
 UNE MIE LÉGÈRE ET FINE

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

FABRIQUÉE AU CANADA

### Amélioration sensible de la qualité du fromage

La qualité du fromage canadien s'est améliorée d'une façon remarquable en ces trois dernières années. Le pourcentage de fromage de 1re qualité, qui était de 91.96 en 1939, est passé à 95.62 en 1941, soit une augmentation de 3.66 pour cent. La proportion de fromage obtenant 94 points est passée de 1.90 pour cent en 1938 à 27.08 p.c. en 1941, tandis que la proportion de fromage à 93 points passait de 33.73 à 47.57 p.c., soit une augmentation totale de 39.02 pour cent dans la proportion de fromage à gros pointage en trois ans. Par contre, la proportion de fromage à 92 points, qui est juste à la limite de la 1ère catégorie et qui était encore à 56.33 p.c. en 1938, est tombée à 20.97 p.c. en 1941.

Il est généralement admis, dit M. Jos. Burgess, chef des services d'inspection et du classement des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture, que la prime offerte à la qualité (2c par livre pour le fromage de 94 points) et 1c par livre pour celui de 93 points) a beaucoup aidé à relever le type modèle de qualité, mais il est évident également qu'il aurait été impossible d'obtenir cette amélioration remarquable sans le concours des producteurs de lait et des fromagers et les efforts spéciaux que ces derniers ont faits pour produire la plus grande quantité possible de fromage de haut pointage.

### Approvisionnement d'aliments suffisants pour les bestiaux

Il faudra plus de grain pour nourrir les bestiaux en 1941-42 que pendant la saison précédente, parce que le nombre de bestiaux a augmenté et qu'on les nourrit plus tôt et plus généreusement, dit la Revue de la situation agricole au Canada. Les approvisionnements sont suffisants pour faire face à ces besoins si l'on tient compte du blé, mais il y a eu un déficit dans certaines régions et le gouvernement a dû intervenir pour aider à la distribution. L'une des mesures les plus importantes qui ont été prises a été la gratuité des frais de transport sur les grains et les moulées de l'Ouest venant de la tête des Grands Lacs et se rendant sur des points de l'Est du Canada.

### Pour du bacon de haute qualité

La nouvelle liste de prix pour le bacon fabriqué au moyen de pores achetés à partir du 13 octobre 1941 aux termes du troisième contrat avec la Grande-Bretagne (1941-42), doit encourager l'exportation d'une plus forte proportion de flèches Wiltshire qui, d'après l'accord conclu avec le Ministère anglais des vivres, doit être d'au moins 75 pour cent. On espère pouvoir arriver à ce chiffre en réduisant légèrement la différence entre les catégories de Wiltshire A et B et en retranchant une proportion plus forte de certai-

### Record de production de laine canadienne

La production de laine canadienne a établi un nouveau record en 1941. L'évaluation préliminaire pour le Canada est de 14,511,000 livres contre 13,822,000 livres en 1940; le record précédent avait été de 14,027,000 livres en 1932. Le nombre de moutons tondus en 1941 est évalué à 1,925,300 et la production moyenne par toison à 7.5 livres contre 1,860,500 moutons et une production moyenne par toison de 7.4 livres en 1940. La Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont les seules provinces où le nombre de moutons tondus n'ait pas augmenté.

### Relevé des exportations domestiques

Pendant les neuf premiers mois de 1941, les exportations domestiques ont atteint une valeur totale de \$1,170 millions contre \$807 millions pour les mois correspondants de 1940. La valeur des exportations sur les pays étrangers et sur ceux de l'Empire s'est accrue d'environ 35 pour cent. Les exportations de produits agricoles ont beaucoup augmenté, mais l'augmentation porte principalement sur les produits manufacturés de fer et d'acier. — Revue de la situation agricole au Canada.

Protégez votre argent en le prêtant au gouvernement, lui qui représente les intérêts vitaux de la nation canadienne. Achetez des certificats d'Épargne de Guerre.

Confiez vos impressions à notre journal.

### "LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

#### ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00  
 Can. Hors Dist. 1 an 1.50  
 Etats-Unis, 1 an 2.00  
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 42 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1942 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

**GEORGES HEBERT** Téléphone 73  
 Notaire  
 Commissaire de la Cour Supérieure  
 Placements d'argent sur hypothèques ou débetures  
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.  
 64, rue du Dépôt — Montmagny

Pour vos **IMPRESSIONS**  
 De toutes sortes...  
 Adressez-vous à:  
**L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,**  
 J.-N.-A. BECHARD, Prop.  
 55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.  
 Attention spéciale aux commandes par la maille.  
 14-JNO.

**CARTES PROFESSIONNELLES  
 — ET D'AFFAIRES —**

**BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.**  
 Comptables Agréés  
 Chartered Accountants  
 et  
 Syndic Licencié  
 Maurice Boulanger, B.A., C.A.,  
 Syndic Licencié  
 Guy Fortier, B.A., C.A., L.S.C.  
 Réal A. Rondeau, B.A., C.A.  
 71, rue St-Pierre, QUEBEC Tél.: 3-3849

**CHARTRE, SAMSON & CIE**  
 Comptables Agréés  
 Chartered Accountants  
 Successeurs de  
**LaRUE & TRUDEL**  
 et de  
**SAMSON, KNIGHT & CIE**  
 Maurice Chartre, C.A. Maurice Samson, C.A.  
 Jacques LaRue, C.A. A-Emile Beauvais, C.A.  
 Jean-Paul Gauthier, C.A. E-Harry Knight, C.A.  
 Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.  
 Paul-Emile Brunet, C.A. Lucien-P. Bélair, C.A.  
 Lionel Roussin, C.A. Jacques Angers, C.A.  
 G-Frank Lafferty, C.A. Raymond Fortier, C.A.  
 Dollard Huot, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A.  
 Albert Garneau, C.A. Guy Bernard, C.A.  
 Jean Lacroix, C.A. MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

**philippe rousseau**  
 avocat  
 montmagny  
 rue de la gare — tél: no 6

**Dr Clément ROULEAU**  
 Médecin-Vétérinaire  
 Pratique générale de médecine  
 et de chirurgie vétérinaire.  
 Rue St-Jean Baptiste  
 MONTMAGNY  
 Tél.: No. 50

**A. CHOUINARD, C. R.**  
 Avocat  
 Tél.: 48  
 25, rue de la Gare,  
 Montmagny.

**LORENZO TETU**  
 Comptable-Vérificateur  
 Liquidateur de Faillite  
 Syndic Autorisé  
 Bureau: 81 r. St-Pierre  
 QUEBEC

**RENE PARE**  
 B. A. L. L. B.  
 AVOCAT  
 34 rue de la Gare, Montmagny

**A. COTE,**  
 Optométriste-Opticien  
 15, St-Thomas,  
 Montmagny.  
 23-JNO.

**JOS. A. TREMBLAY**  
 B. A., LL. B.  
 NOTAIRE  
 Rue St-Louis, Montmagny  
 Tél.: No 3

**FOURRURES**  
 THIBAUTI

**RAYON X**  
 Dr Jean-Luc Lavallée  
 Chirurgien-Dentiste  
 44, St-Jean Baptiste,  
 MONTMAGNY  
 Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.  
 Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

**TOUT TRAVAIL  
 GARANTI  
 EXPERIENCE  
 DE 20 ANS  
 — CHEZ —  
 L.-P. THIBAUT,  
 Enr.  
 282, St-Jean, - Québec**

**DR. J. R. BARIL**  
 Chirurgien-Dentiste  
 49, rue Saint-Jean-Baptiste,  
 MONTMAGNY.  
 Tél. 46.

Tél. 202 Rayons X  
 Chirurgien-Dentiste  
**Dr J. M. Bernatchez**  
 4, de la Gare.

**CHEMIN DE FER NATIONAL**  
 NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR  
 DEPUIS LE 27 AVRIL 1941  
 MONTMAGNY, P. Qué.  
 Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours	2.08 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours	11.56 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté	5.06 p.m.
Allant à l'Est	
No 32 local tous les jours dimanche excepté	10.04 a.m.
No 2 Express maritime, tous les jours	6.30 p.m.
No 4 Océan Limité, tous les jours	1.44 a.m.

**LISEZ  
 NOTRE JOURNAL**  
 Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

**FORD HOTELS**  
 Moderne à l'épreuve du feu.  
 Location très favorable  
 \$1.50 à \$2.50  
 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à TORONTO MONTREAL

**Les arbres de Noël**  
 La vente des arbres de Noël est devenue un commerce important pour les fermiers et les exploitants de lots boisés. On a coupé au Canada l'an dernier, environ six millions de conifères pour en faire des arbres de Noël, et de ce nombre, cinq millions d'arbres, estimés à plus d'un demi-million de dollars ont été exportés aux Etats-Unis. Au Canada, la décoration des foyers durant la saison des Fêtes requiert chaque année environ un million d'arbres de Noël.

## Où est Gos ?

**A prendre une  
 DOW**

"Je 'réchauffe' toujours mon ardeur au travail avec une DOW."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

"Rien de tel pour la soif"

Le meilleur moment pour un homme affairé c'est la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé. A cette époque, où tout le monde est affairé, vous entendez donc l'expression familière "un 'Coca-Cola' s'il vous plaît", ou plus brièvement "je prendrai un 'Coke'." Le "Coca-Cola" glacé est tout ce que votre soif peut demander.

J. B. CHARBONNEAU, Tél. 201.  
Montmagny

### En avant les Chevaliers de Colomb

Dans le but de tenir le public aussi bien que les bienfaiteurs, au courant des activités des Huttes Canadiennes des Chevaliers de Colomb, au pays comme outre-mer. Nous publions ci-dessous quelques extraits tirés du bulletin officiel des Huttes Canadiennes édition du 25 novembre dernier. Ce bulletin est publié par le bureau chef, situé à 595 rue Sussex, Ottawa.

En outre des activités faites dans les différents centres d'entraînement au pays, les Huttes Canadiennes aperçues par les Chevaliers de Colomb suivent les troupes canadiennes partout où elles sont appelés à rendre le service qu'elles se sont données comme but à atteindre. Et les extraits de lettres reçues de toute part dont nous donnons ci-après est un témoignage encourageant et reconfortant.

"Le vendredi 19 septembre 1941.

### SAINT-PIERRE

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à Mme Joseph Létourneau qui est sérieusement malade.

—M. et Mme Georges Fortin et Mlle Blanche Proulx, de Québec, étaient en visite chez leur père, M. Alphonse Proulx, dimanche.

—Mme Théodore Bilodeau et M. Amédée Létourneau, de Québec, Mme Edmond Bernatchez, de Montmagny, M. et Mme Narcisse Gosselin, aussi de Québec, sont venus visiter Mme Joseph Létourneau, dernièrement.

—M. et Mme Bernard Casault sont partis en promenade aux Etats-Unis, visiter des parents et amis.

—M. et Mme Michel Collin, M. et Mme Ernest Proulx, de Montmagny, Mme Jean-Thomas Lavallée, de St-Jean Port-Joli, Mme Philippe Couillard, de Montmagny, étaient en promenade chez M. Alphonse Collin.

### SAINT-MARCEL

**SUCCES**  
Mme Gérard Caron, née Gilberte Bernier, institutrice, vient d'obtenir par l'intermédiaire de M. l'inspecteur V. Veilleux, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations.

Les Fermières de St-Marcel se sont réunies lundi dernier, pour l'élaboration du programme de l'exposition locale qui aura lieu dans le cours de l'année 1942.

—M. Léo Flamand et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Bagotville.

—MM. Lionel Pelletier et Gérard Caouette sont de retour d'Arvida pour demeurer dans leur famille.

—M. Damien Bernier d'Arvida, était de passage dans sa famille, dimanche dernier.

—Plusieurs bûcherons étaient dans leurs familles, à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception.

—Mme Antonio Pelletier était de passage dans sa famille à St-François de Montmagny, dimanche dernier.

### SAINT-VALLIER

**Naissances**  
Le 27 nov., a été baptisée Mariette-Anna-Yvonne, enfant de M. et Mme J.-T. Blouin.

Parrain et marraine: M. et Mme Hector Blouin, de St-Pierre, I.O., oncle et tante de l'enfant.

—Le 4, l'épouse de M. Jean-Charles Roy, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gabriel-Louis-Albert.

Parrain et marraine: M. et Mme Henri Leblond, de Berthier, oncle et tante de l'enfant.

La fête de l'Immaculée Conception fut dignement célébrée en notre paroisse. A la messe des Enfants de Marie, il y eut communion générale et très beau chant.

Mlle Thérèse Roy, en visite dans sa famille, chanta avec succès un Ave Maria. Dans l'après-midi, il y eut nouvel exercice de piété, dont procession, sermon et salut du T. S. Sacrement. La Vierge Immaculée en sa belle fête, a dû regarder avec amour ses enfants, et les bénir.

Mme Apollinaire Roy est de retour de l'hôpital. De tout coeur, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. l'abbé R. Boucher, vicaire, était à Berthier, ces jours derniers, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. et Mme P.-Emile Roy, de Lévis, étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Benjamin Roy.

—Mme U. Thibodeau est de retour d'une promenade à Québec.

—M. Gabriel Roy, de Villeroi, était dans sa famille, dimanche dernier.

### ANSE-A-GILLES

M. et Mme Joseph Pelletier sont allés, ces jours derniers, à St-Cyrille, ces jours derniers.

—MM. Stanislas et Alexandre Bélanger étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Gustave Dechêne, de Lévis, étaient en visite dimanche chez M. Sylva Bélanger.

—Mme Paul Lamarre et ses enfants nous ont quittés pour Amos, Abitibi.

Les Etats Major alliés savent quoi faire pour vaincre. Comme vous, ils savent qu'ils doivent avoir une aussi grande quantité d'armes que les Allemands. Mais c'est à la population de leur fournir ces armes en achetant des certificats d'Epargne de Guerre.

Quelque part en Angleterre. Mesprouvée.

MARIAGE  
Le 26 novembre, M. Patrice Goupil, fils de M. et Mme Adélaïde Goupil, épousait Mlle Noella Fradette, fille de M. et Mme Ernest Fradette, de Ste-Lucie.

Meilleurs voeux de bonheur au nouveau couple.

**L'ILE-AUX-GRUES**  
Résultat du concours de novembre 7e Année:  
Gabrielle Gagné, Gérard Vézina.  
6e Année:  
Constance Vézina, Irène Ouellet, Monique Vézina, Annette Gagné.  
5e Année:  
Thérèse Normand, Emilienne Vézina, Raymond Coulombe, Marie-Claire Vézina, Jeannette Vézina.  
4e Année:  
Thérèse Ouellet, Jean-Charles Coulombe, Fernande Vézina, Angeline Gagné, Robert Vézina, Jacqueline Gagné.  
3e Année:  
Lucie Normand, Guy Vézina, Thérèse Dancause, Laurette Vézina, Bernadette Normand, Paul Dancause.

Je me soucierai.  
Votre bien dévoué  
Soldat Hooton A.D.D. 36437  
12ième Rég. de Chars d'assauts Can. (T.R.R.) (A.F.) armée canadienne.

Aussi par les directives données aux Chevaliers de Colomb, surveillants de ces huttes, publiées dans le même bulletin, nous voyons jusqu'à quel point nos huttes canadiennes sont répandues.

**LONDRES ANGLETERRE**  
Nous désirons annoncer qu'en réponse à une demande reçue des quartiers-généraux de l'armée, nous avons inauguré notre premier centre pour les permissionnaires des forces canadiennes à Londres. Ce centre comporte 80 lits, ainsi que des salles de récréation et de lecture. Nous comptons ouvrir sous peu deux nouvelles hôtelleries afin de porter le nombre de lits à deux cent cinquante. Jusqu'ici nous payions la différence entre le taux de l'hôtellerie et le taux des hôtels réguliers pour loger les soldats en permission à Londres, mais comme il était très difficile d'obtenir des facilités de cette nature, les autorités militaires nous ont priés d'inaugurer ce centre pour permissionnaires.

**HONG KONG**  
Le surveillant Francis O'Neil, de Charlottown, I.P.E. est arrivé à Hong Kong avec les forces canadiennes. Le surveillant O'Neil est muni d'un assortiment complet de matériel de sports, de jeux de papier à lettre et de douceurs, et il rendra aux soldats postés à Hong Kong le même service que celui que nous rendons actuellement aux gars en Angleterre.

Je ne crois pas devoir ajouter d'autres commentaires à ces élogieux témoignages, si ce n'est que pour dire combien nous sommes heureux de venir en aide à nos combattants d'outre les mers, et aussi pour convaincre le public que c'est notre devoir nous qui restons en arrière, de faire en sorte que ces jeunes gens aient quelques douceurs de notre part.

**SAINTE-APOLLINE**  
C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Odilon Brochu décédé subitement le 30 novembre. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Marie Couture, ses fils: Albert Joseph, au collège des Frères Oblats de Chambly Bassin; Pierre; ses filles, Mme Eugène Mercier (Marie-Anna), de Ste-Apolline, Mme Willie Leblond (Yvonne), Mme Henri Leblond (Juliette), Mme Néré Bernard (Germaine), tous d'Armagh, Mme Arsène Tanguay (Augustine), de Valleyfield, Mlle Lucienne, Adrienne, Alice, Jeannette, Laurence; ses gendres: MM. Eugène Mercier, Willie et Henri Leblond, Néré Bernard, Arsène Tanguay; sa sœur, Mme Gabriel Lapointe, de Ste-Apolline; son frère, M. Alphonse Brochu, de Rivière la Paix; ses beaux-parents: M. et Mme Joseph Couture; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Gabriel Lapointe, MM. et Mmes Joseph Couture, fils, Alphonse Godbout, Edouard Talon, Alfred Couture, Louis Couture, Alphonse Couture, Hilaire Marceau, M. Omer Couture, tous de Ste-Apolline. M. Pierre Couture, Valleyfield, M. et Mme Joseph Vézina, de St-Paul.

Son service a eu lieu le 3 décembre à Ste-Apolline. Le corbillard était conduit par M. Alfred Couture.

Portait la croix, M. Alphonse Brochu, son neveu. Le cercueil était porté par M. Albert et Joseph Brochu, ses fils, et MM. Eugène Mercier et Néré Bernard. Une foule nombreuse assistait à ses funérailles.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

MARIAGE  
Le 26 novembre, M. Patrice Goupil, fils de M. et Mme Adélaïde Goupil, épousait Mlle Noella Fradette, fille de M. et Mme Ernest Fradette, de Ste-Lucie.

Meilleurs voeux de bonheur au nouveau couple.

**L'ILE-AUX-GRUES**  
Résultat du concours de novembre 7e Année:  
Gabrielle Gagné, Gérard Vézina.  
6e Année:  
Constance Vézina, Irène Ouellet, Monique Vézina, Annette Gagné.  
5e Année:  
Thérèse Normand, Emilienne Vézina, Raymond Coulombe, Marie-Claire Vézina, Jeannette Vézina.  
4e Année:  
Thérèse Ouellet, Jean-Charles Coulombe, Fernande Vézina, Angeline Gagné, Robert Vézina, Jacqueline Gagné.  
3e Année:  
Lucie Normand, Guy Vézina, Thérèse Dancause, Laurette Vézina, Bernadette Normand, Paul Dancause.

Je me soucierai.  
Votre bien dévoué  
Soldat Hooton A.D.D. 36437  
12ième Rég. de Chars d'assauts Can. (T.R.R.) (A.F.) armée canadienne.

Aussi par les directives données aux Chevaliers de Colomb, surveillants de ces huttes, publiées dans le même bulletin, nous voyons jusqu'à quel point nos huttes canadiennes sont répandues.

**HONG KONG**  
Le surveillant Francis O'Neil, de Charlottown, I.P.E. est arrivé à Hong Kong avec les forces canadiennes. Le surveillant O'Neil est muni d'un assortiment complet de matériel de sports, de jeux de papier à lettre et de douceurs, et il rendra aux soldats postés à Hong Kong le même service que celui que nous rendons actuellement aux gars en Angleterre.

Je ne crois pas devoir ajouter d'autres commentaires à ces élogieux témoignages, si ce n'est que pour dire combien nous sommes heureux de venir en aide à nos combattants d'outre les mers, et aussi pour convaincre le public que c'est notre devoir nous qui restons en arrière, de faire en sorte que ces jeunes gens aient quelques douceurs de notre part.

**SAINT-VALLIER**  
Naissances  
Le 27 nov., a été baptisée Mariette-Anna-Yvonne, enfant de M. et Mme J.-T. Blouin.

**SAINT-PIERRE**  
C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. l'abbé F. Devarenes qui, après avoir été nommé vicaire de notre paroisse, n'a été que quelques semaines au milieu de nous, pour cause de santé.

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé Jules Rancourt, ci-devant aumônier à l'hôpital Laval de Québec, qui vient d'être nommé par Son Eminence le cardinal Villeneuve, curé-assistant de M. l'abbé T. Bilodeau.

Nous souhaitons un entier rétablissement à Mme Jean Létourneau, retenue à sa chambre, par un léger accident qu'elle s'est infligé dans une récente sortie, à l'occasion des Quarante-Heures.

Nous regrettons aussi d'apprendre que M. Maurice Samson est sérieusement malade, chez sa mère, Mme Olivier Samson.

Le service de lumière électrique dans notre paroisse, sera désormais sous le contrôle de la Cie Québec Power, qui vient de faire l'acquisition de cet embranchement de la Cie de Laiterie, dont M. Zéphirin Cloutier était le propriétaire depuis plusieurs années. Des employés de la Québec Power sont passés à domicile pour effectuer ces changements.

—M. Léopold Bernier vient de se porter acquéreur de l'ancienne résidence de M. William Giasson qui demeure maintenant à Québec.

—Mardi soir, le 2 décembre, à la salle paroissiale, ont été données des vues cinématographiques, sous les auspices des Membres du Comité d'Epargne de Guerre de Montmagny. Plusieurs personnes y assistaient.

—Samedi, le 6 déc., en l'église paroissiale, a été chanté le service anniversaire de Dame Ernestine Dela Durantaye, épouse de M. Eugène Baillargeon. Plusieurs parents et amis de l'extérieur et de la paroisse sont venus y assister.

—M. et Mme N. Leclerc, de L'Islet, étaient de passage chez Mme

### Un prêtre rentre de force dans son église

Et, en Pleine Chaire, Défie les Nazis!  
Des informations parvenues au mouvement de la France Libre à Londres au sujet de la résistance des Catholiques de Lorraine à la persécution nazie signalent que plus de 300 prêtres ont été expulsés de cette province. En outre, des religieuses, chassées de leurs couvents par la Gestapo, ont été forcées de se rendre en Allemagne.

"Je n'aurais pu enseigner dans une école allemande sans perdre ma foi," a déclaré l'une de ces religieuses, sœur franciscaine, qui a réussi à s'échapper en France.

La Gestapo a recouru à toutes sortes de manœuvres pour tenir les Lorrains éloignés de l'Eglise. C'est ainsi que le dimanche les hommes sont obligés de travailler afin qu'ils ne puissent pas assister à la messe; les cinémas sont ouverts et donnent des attractions spéciales pour les enfants; les cartes de rationnement sont distribuées aux heures où les ménagères vont normalement à l'église.

Les nazis essayèrent même d'empêcher la célébration d'un service religieux en fermant à clef l'église de Château-Salins. Mais le curé, entré par la porte de côté, ouvrit de force le grand portail et mit les cloches en branle.

Monté en chaire et parlant en français, bien que ce soit défendu par les nazis, il s'écria: "C'est ici mon église où, après Dieu et mon évêque, je suis le maître".

La Gestapo eut peur de faire de lui un martyr et le laissa tranquille.

**Vous tous, canadiens, profitez du regain de l'activité industrielle. Aidez à financer l'effort de guerre canadien en achetant des certificats d'Epargne de Guerre.**

10 sous l'exemplaire, un dollar pour l'abonnement d'un an, Case postale 25, Montréal.

### DEVOIRS D'ABORD

J'achevais de déjeuner au wagon-restaurant. Un voyageur vint s'asseoir à ma table. Il examina le menu puis se mit à écrire sa commande. Je l'observai du coin de l'oeil. Il commença: "apple juice" puis, hésitant, il eut l'air de réfléchir.

Subitement, il raya ce premier appel de son appétit. Changeait-il de goût? Je le vis soudain écrire résolument à la dernière ligne: "Juste pommes, rôties beurrées, omelette au fromage, café".

J'avais vu la tentation, la faute et la réparation.

Le garçon de table qui, de peine et de misère, avait déchiffré ma commande française me regarda en souriant et dit: "Lui aussi français. Ça en fait deux aujourd'hui".

Deux? A la table voisine, trois jeunes militaires bavardaient dans la plus authentique parlure du "bas de Québec". N'empêche pas que je les avais vu composer leur déjeuner: "Tomato juice, bacon and eggs, coffee".

Ils se plaindront peut-être d'être, à l'armée commandés en anglais... Mais quand dil s'agit de montrer son visage français, quand c'est le temps de faire éclater la force de sa vie française, que sur tous les fronts il faut révéler nos valeurs françaises, "Ia pas de soin..."

Vous criez après des droits, mes petits, mais à l'heure du devoir, qu'avez-vous fait?

Françoise GAUDET-SMET

**Mélasse BEMA**  
Un Produit Alimentaire Naturel  
... le Jus Pur de la Célèbre Canne à Sucre Barbade

• Oui, c'est vraiment ce qu'est la Mélasse BEMA. De la Barbade nous vient ce délicieux produit alimentaire — aussi pur et savoureux, que lorsqu'il fut extrait de la canne à sucre. C'est pourquoi il possède une saveur si distinctive; pourquoi tant de ménagères particulièrement l'employent constamment. Riche en vitamines, la Mélasse BEMA est aussi une source précieuse de fer — une matière alimentaire essentielle. C'est pourquoi la BEMA est appétissante et de santé étendue sur du pain — aux repas et entre repas. Beaucoup de ménagères l'employent aussi dans la cuisson de fèves au lard, de biscuits, pains d'épice, gâteaux, poudings, etc. Votre épicerie la vend.

Exigez La Mélasse BEMA, le produit pur — sans mélange.

**MARQUE BEMA**  
MELASSE DES BARBADES  
UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE



J'achète tous mes appareils ici

Pour joindre l'utile à l'agréable l'appareil électrique n'a pas d'égal comparé.

Commencez vos emplettes de bonne heure pour profiter du choix et éviter la foule des derniers jours.

### LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

Le petit ami de Bader

Qui a Une Jambe Artificielle à trois ans et demi. Un petit garçon de 3 ans 1/2, Ronnie Osmond, apprend à marcher avec une jambe artificielle faite par les fournisseurs du fameux As aviateur sans jambes, le Wing Commander Bader, qui gagna son D.S.O. à la tête d'une escadrille canadienne de chasseurs Hurricane contre 100 appareils nazis en raid.

Ronnie, qui avait perdu une jambe un ou deux ans seulement après avoir commencé à marcher, n'avait guère de cœur à apprendre. Mais quelqu'un de la fabrique ayant eu l'idée de lui donner une petite canne en duralumin, Ronnie, fasciné par cette nouveauté, voulut aussitôt l'essayer. Maintenant ses gouvernantes disent que lorsqu'il marche tout seul il change parfois de main pour tenir sa canne, preuve certaine qu'il peut marcher sans elle.

Les fabricants de la petite jambe en sont aussi enchantés que Ronnie. Ils construisent et adaptent 5.000 jambes artificielles par an, et Bader, leur client le plus célèbre, dont ils fournissent et réparent les jambes depuis 1934, leur avait rendu visite rien qu'une quinzaine de jours avant qu'il ne dut sauter de son avion en parachute au-dessus de la France occupée. Sa nouvelle paire de jambes vient d'être remise par les fabricants au Ministère Britannique des Pensions qui l'a envoyée, par avion jusqu'à Lisbonne, pour livraison ultérieure par la Croix Rouge Internationale de Genève.

On se rappellera que lorsque Bader atterrit ainsi en France une de ses deux jambes artificielles se brisa; mais ses camarades de la R.A.F. traversèrent aussitôt la Manche pour lui en lancer une autre. Depuis lors, il s'est échappé quatre jours durant de l'hôpital où il était prisonnier.

Je fais mon action de grâces (1)

par Antonio Villeneuve. Cet ouvrage que monsieur l'abbé Antonio Villeneuve, professeur au Séminaire de Chicoutimi, vient de publier aux Editions Fides, mérite une attention particulière. C'est un volume attrayant dont la présentation rappelle l'artistique ouvrage de M. le chanoine Tiberghien: Comment se cultiver. Il contient une quarantaine d'illustrations, et est imprimé en deux couleurs, sur papier choisi. Son allure originale et artistique causera donc une agréable surprise à tous ceux qui se le procureront.

Dans une première partie de cet ouvrage, notre ami trouve des considérations pieuses et théologiques sur la gloire de Dieu, l'Union au Christ par la Communion, et la pratique de l'action de grâces. La seconde partie est une gerbe d'humbles adorations, de fervents remerciements et de généreuses offrandes aux Trois Personnes de la Sainte Trinité: adorations, remerciements, et offrandes variant selon la note liturgique de chacun des jours de la semaine.

Nous souhaitons au petit livre d'or: "Je fais mon Action de Grâces" une large diffusion dans le monde des âmes bien nées, et spécialement dans nos Séminaires et Pensionnats. Pour engager la jeunesse à se servir de ce travail, nous ne saurions mieux faire que de reproduire le texte que Son Excellence Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, adresse en préface au lecteur: "Tu souffres de ne savoir pas remercier convenablement le Christ Jésus qui vient de se donner à toi dans la sainte Communion? Console-toi, cher ami, car monsieur l'abbé Antonio Villeneuve, ayant entendu ce noble cri de ton cœur, vient t'apporter ce qui fera ta joie et ton bonheur: l'Action de Grâces, après la communion".

"Prends ce Manuel, lis-le, et tu constateras combien c'est chose facile de parler à l'Ami, dont "toi" la joie est d'habiter en nous". Tu voudrais pouvoir donner ton cœur, ton âme, ta vie, à Celui qui vient de te donner son corps, son sang, son âme et sa divinité? Réalise dans ta vie ce programme qui t'est proposé; il t'assurera la paix sur cette terre et le bonheur dans le ciel."

(1) En vente aux Editions Fides, 450 est, rue Sherbrooke, Montréal. B.E. 1026, au prix de \$0.50, par la poste \$0.55. Taxe en plus.

Abbé Aldéric Beaulac, P.S.S. Toute la Messe par questions et réponses (1).

L'audition de la messe devrait être l'acte capital de chaque jour du chrétien. C'est pour aider à faire mieux connaître et mieux aimer la sainte messe, que l'auteur nous présente ce petit volume. Rédigées pour un cours de liturgie, et publiées d'abord par tranches dans un journal paroissial, ces notes ont été jugées si précieuses qu'on a supplié l'auteur de les mettre en volume pour l'utilité d'un plus grand public. L'a-

teur aurait été mal inspiré de ne pas se rendre à ces suggestions, parce que son petit livre fera énormément de bien. Il sera précieux aux catéchistes, puisqu'il leur donne en ces quelques pages toute la substance des meilleurs auteurs: Gibr, Croegaert, Grimaud, Lefebvre, Vandeur; mais il sera non moins utile aux fidèles, vu que la méthode par questions et réponses qu'a adopté l'auteur met son enseignement à la portée de tous. C'est donc un livre à propager dans toutes nos maisons d'éducation.

(1) En vente aux Editions Fides, 450 est, rue Sherbrooke, Montréal. Prix: \$0.35, par la poste \$0.40

Abbé Dutil.

Votre Messe et votre Vie. (1) Ils sont si nombreux ceux qui assistent à la sainte Messe sans y rien comprendre. Ils y assistent passivement, alors qu'ils devraient "dire" leur messe, être "acteurs" et non pas "spectateurs".

Aussi c'est à eux surtout que nous songions quand nous avons fait une nouvelle édition de Votre Messe et Votre Vie.

En cette brochure déjà célèbre — à date plus de 300.000 exemplaires en ont été vendus — l'abbé Dutil nous montre comment unir concrètement et pratiquement notre messe et notre vie. Il nous indique en termes simples à la portée des enfants, comment offrir notre travail de chaque jour, nos difficultés de la semaine, nos efforts, nos souffrances, nos peines, nos tristesses et nos joies en un mot comment unir toute notre vie à notre messe. Voilà pour nous nous voulons tellement qu'elle se répande.

(1) Aux Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal. Prix: l'unité: \$0.10 — La douzaine: \$1.00

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

par Frederick Griffin. Ottawa — Les emplettes de Noël au Canada cette année se feront sous les auspices du contrôle des prix. Les détaillants ne peuvent pas demander pour leur marchandise les prix qu'il leur plaira. Les étiquettes de prix sont ramenées au niveau des prix d'automne, par la loi, depuis le premier décembre.

Plus de 300.000 commerçants canadiens depuis le grand magasin de ville jusqu'au plus petit boutiquier du coin, boulanger, laitier, bijoutier et quicallier, tous sont assujettis à cette loi des prix maxima établie par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, et qui fixe les prix à ceux de la période de base qui s'étend du 15 septembre au 11 octobre.

Le coût de services essentiels tels que l'électricité, le gaz, la plomberie, la peinture, la buanderie, le nettoyage et la couture est également établi. Les frais funéraires et le cinéma, la coiffure et "chien chaud", la bière et les boissons alcooliques sont également arrêtés.

La bière fut la première à donner à la Commission l'occasion de mettre la loi en vigueur. Le 29 novembre les hôteliers d'Ottawa l'augmentèrent de 5 cents la pinte, soit de 30 à 35 cents, parce qu'ils avaient vendu à un bas prix pour faire concurrence à leurs rivaux de l'autre côté de la rivière à Hull, Québec.

Le lundi 1er décembre, jour où le contrôle des prix entrerait en vigueur ils retirèrent ce 5 cents à la demande de la Commission et retournerent au prix exigé pendant la période de base. Ceci illustre les rouages du contrôle.

Grande expérience humaine

Depuis le 1er décembre le Canada a mis en pratique sous un système démocratique, une des plus grandes expériences de contrôle économique de l'histoire. Les états dictatoriaux ont établi des contrôles semblables au moyen de la Gestapo. Le Canada peut-il la faire réussir par la coopération du commerce et la bonne volonté du public?

On imposera, il est vrai, des peines sévères aux escrocs et aux "richeurs" on révoquera une licence et on fermera un commerce pour des infractions sérieuses; on imposera des amendes et des emprisonnements sévères. Cependant, aux quartiers généraux à Ottawa, on dit franchement que la police seule ne saurait faire un succès du contrôle des prix, surtout si le commerce se rebelle et le public demeure indifférent.

Il serait évidemment impossible de vérifier un milliard et une transaction qui ont lieu chaque jour au Canada. On n'envisage pas la chose. Plutôt le public et le commerce sont invités à collaborer dans leur propre intérêt et dans celui de la nation.

L'autorégulation surtout compte. La Commission depuis le com-

mencement a demandé au commerce de forger son propre contrôle. Des administrateurs ont été choisis parmi les hommes d'affaires fabricants et producteurs. Ils sont à établir de concert avec les différents groupes et associations de commerce, "l'écart" qui devra être supporté par le détaillant, le grossiste et le fabricant, de façon à demeurer en deça de ces prix maxima.

Marchands, pêcheurs, cultivateurs, producteurs de lait, boulangers, fabricants de vêtement, n'importe lequel de ces groupes aurait pu résister. Au contraire il est évident que tous ont accepté leur juste part du fardeau.

L'intérêt du consommateur activé

Les rapports reçus au cours des premiers jours du contrôle, indiquent qu'il est en pleine opération. Le public a constaté peu de changement. Il n'y avait rien de dramatique dans sa mise en vigueur. Les gens ont acheté et vendu comme à l'ordinaire et personne n'était là pour dire non. Le seul signe véritable de ces changements a été un intérêt activé dans le prix demandé.

D'après certains rapports le plus grand malentendu a été celui du public qui s'attendait à ce qu'un prix unique fût établi pour chacune des denrées.

Un certain nombre de ménagères se plaignent à la Commission ou au bureau régional que les marchands demandent des prix différents pour le beurre, les oeufs, les chemises et autres articles. Elle soutient sous l'impression que M. Dupont ne devrait pas demander plus que M. Dupont à l'autre bout de la rue; que les magasins à rayons, les magasins à succursales et magasins indépendants ne devraient avoir qu'un seul prix.

La concurrence demeure

Un tel aplanissement n'aura pas lieu. La Commission n'a pas tenté d'atteindre la liberté du commerce. La concurrence demeure et les prix des denrées diverses seront différents d'un magasin à l'autre comme par le passé pourvu que chaque magasin vende ses marchandises à des prix qui ne sont pas supérieurs à ceux qu'il demandait durant la période de base.

À Ottawa, la Commission, ses comités et administrateurs travaillent ardemment à développer des principes, à résoudre les problèmes qui se présentent et à faire des ajustements en vue de soulager la tension sur une industrie ou un groupe en particulier. Un des problèmes les plus importants que la Commission s'efforce de résoudre est celui des importations.

Après avoir analysé à fond la situation, la Commission a annoncé un système de subventions du Gouvernement pour des cas d'augmentations du coût de marchandises importées. Le but est de maintenir la politique des prix maxima en rapport avec les importations, aussi bien qu'avec les marchandises domestiques.

Ceci veut dire que le Gouvernement — et finalement, le public — prend sa part du "fardeau" quand il s'agit de matériaux ou de marchandises importées qui font partie d'une transaction à un prix de détail fixe.

Certaines exemptions

Il y aura des exceptions à cette subvention et la Commission se réserve le droit d'exclure toute marchandise. En général, ceci aura pour résultat de soulager la situation dans plusieurs branches des industries du vêtement et des textiles, par exemple, et dans d'autres fabrications essentielles qui dépendent en entier ou en partie de l'importation.

Par une autre ordonnance importante les cultivateurs ne sont pas tenus d'obtenir une licence lorsqu'ils achètent des animaux nourriciers, des agneaux ou cochons en sévrage pour les engraisser et les mettre à la point. Ils sont tenus d'obtenir une licence comme détaillants seulement lorsqu'ils achètent ces bestiaux pour les revendre.

La Commission fait ainsi face aux événements à mesure qu'ils se présentent et cherche à faire disparaître les inégalités et embêches dans le cours de l'approvisionnement résultant du contrôle des prix. Il est évident qu'elle veut s'interposer le moins possible dans les pratiques du commerce. Son seul but est le maintien des prix maxima. A ce point de vue il n'y aura pas d'adultération.

Votre dollar a une puissance militaire, faites-le servir en achetant des certificats d'Épargne de Guerre.

Entrez dans la bataille! En lez-vous!

LISEZ NOTRE JOURNAL.

Au Témiscamingue

UNE BELLE REUSSITE COOPERATIVE

Des faits et des chiffres

Le président de la Caisse Populaire de St-Bruno de Guigues, au Témiscamingue, vient de donner au public des chiffres et des faits qui sont tout à l'honneur de la paroisse, de ses dirigeants, de la région et de la doctrine coopérative sagement pratiquée. La Caisse est un "bébé" de 5 ans, 7 mois et 8 jours. Durant cette période les sociétaires ont déposé à l'épargne la somme de \$1,000,039.29 et le chiffre d'affaires global atteint \$2,239,825.55. Pas mal pour des "sauvages" affaires pour emprunter l'expression du président de l'organisation.

Ce qui est intéressant c'est que La Caisse en se "mêlant des affaires" de ses sociétaires leur a épargné du temps et de l'argent. Prenant le fait de 611 prêts sur billets, qui, normalement et avant la naissance du "bébé" dont il est question ici, auraient été négociés à la banque la plus rapprochée, à dix milles de distance, le président émet l'opinion que ces billets auraient été renouvelés au moins quatre fois, en moyenne, ce qui voudrait dire quelques deux milles voyages pour se rendre à la banque et une perte de temps considérable. Comptant l'épargne des frais de voyage, du temps sur une base très raisonnable, ajoutant que La Caisse "a payé en intérêts" l'épargne et en dividende sur les parts la somme de \$3,543.71, alors que les banques n'auraient payé que la somme de \$2,067.77 soit une différence de \$1,476.14 que La Caisse a payée en plus; l'objectif de cette solide organisation paroissiale s'est établi que les sociétaires ont bénéficié de \$8,619.64 comme résultat d'une Caisse chez-eux, à "eux-mêmes".

Voici le bilan de La Caisse en date du 31 octobre 1941:

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Obligations (déventures) 9,000.00, Prêts sur billets 10,627.13, Prêts sur hypothèques 9,921.40, Prêts sur fabriques 7,145.00, En parts à la caisse centrale 3,000.00, Inventaire 60.42, En banque 23,943.55, Total 63,397.50

St-Bruno de Guigues est une paroisse "vieille" de 35 ans, pas bien, bien loin des terres de colonisation du Témiscamingue. Elle est composée de 230 familles dont 180 cultivent la terre. Elle possède une coopérative coopérative "qui, en 2 ans, aura donné à ses membres \$4,500.00 de profits nets. L'évaluation municipale est de \$557,000.00 en biens immobiliers, tous les chemins de la paroisse sont en gravier, une salle municipale d'une valeur de \$5,000.00 et au 1er janvier 1941 la municipalité n'avait pas de dette. Il y a un pensionnat au village, 11 classes dans le village et les rangs et la commission scolaire n'a aucune dette. S'il faut en croire ces chiffres et ces faits on bâti du solide au Témiscamingue.

Pour de nouvelles lignes la Compagnie Shawinigan dépensera \$1,600,000

Pour relier les Trois-Rivières à Berthier et Sorel à Hemmings Falls. — Le réseau sera alors l'un des plus complets du monde entier. Les eaux du St-Maurice sont au meilleur niveau depuis nombre d'années.

The Shawinigan Water & Power Company s'est adressée à la Régie des services publics de la province de Québec pour obtenir l'autorisation de construire de nouvelles lignes de transmission à haute tension entre les Trois-Rivières, Berthier, Sorel et Hemmings Falls; les travaux coûteront \$1,600,000.

C'est la demande croissante de la part des industries de guerre qui rend une telle entreprise nécessaire. Une fois terminées, ces lignes, ainsi que les traversées aériennes de Saint-Laurent aux Trois-Rivières et à Sorel, donneront à The Shawinigan Water & Power Company un des réseaux les plus complets qui existent dans l'univers.

On se propose de commencer la construction de la section Sorel-Hemmings Falls au printemps; le programme entier devrait être terminé au début de l'automne. Les lignes pourront porter 110,000 volts, mais elles ne transmettront que 60,000 volts pendant l'installation de tout le matériel.

Le flot des eaux, qui causait beaucoup d'inquiétude plus tôt cette année, s'est grandement amélioré, déclare M. James Wilson, président; les forces hydrauliques du Saint-Maurice n'ont pas été plus élevées depuis nombre d'années, ce qui permettra aux usines de la compagnie

"LE RECUEIL" de décembre 1941

Les Fêtes approchent avec leur cortège de réjouissances auxquelles "LE RECUEIL" veut joindre sa contribution. Il contient en effet, ce mois-ci, une grande variété d'articles intéressants dont voici les principaux: L'art qui adoucit les moeurs, condensé du "Quartier Latin"; La crise du fonctionnarisme, du "Temps" Vie de bourgeois sous Louis XIII, du "Figaro"; Londres, ville de zéants, par Jean-Louis Gagnon; Regards de cylope, de "Regards"; Quand l'argent circule par le prévoir, de "Le Temps"; La défense du sol canadien, condensé du "Bulletin des Agriculteurs"; Comment s'organiser un convoi du "Samedi"; La longévité des Bulgares, de "Gesundheitsverung"; Quand des barbares veulent être barbares, du "Quartier Latin"; Coups de chapeau, par Paul Décorvet; Andorre, Etat féodal, par le Marquis de Bernage; Notre roman américain, des "Cahiers"; L'extravagant Alexandre Dumas, par Robert Kemp; La genèse des inventions, de "The Scientific Monthly"; Le grand fleuve des réfugiés, de "La Revue Moderne"; Les aventures d'un sosie, par W. Noréau; Les manifestations du caractère de "Everybody's Weekly"; Le mystère de la personnalité, d'"Endocrinology"; Le vaisseau du désert, par Elian-J. Finbert; Les îles de la Madeleine, l'"Ensemble"; La chimie à l'école, de "L'Ovale C-I-L"; Le cimetière des fournis du "Documentaire"; L'armée des faucons, du "Samedi"; Un voyage dans le ciel, condensé du volume fort instructif du R.P. Jubaru et, enfin, Le Canada d'aujourd'hui, par F.R. Scott. Ces trente articles et les deux volumes en résumé que contient le RECUEIL de ce mois forment en tout 100 pages dont l'intérêt ne se dément pas de la première à la dernière ligne. Il se vend comme d'habitude 25c dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne moyennant \$3 par an ou \$5 pour 2 ans en s'adressant à Case postale 100, station "B", Québec, P.Q.

Reconnaissons-le, c'est d'une pédagogie familiale renouvelée, adaptée, que nous avons besoin. Il faut plus, pour élever des enfants, que gagner un salaire raisonnable et le dépenser à bon escient, que savoir cuire les aliments, savoir tailler et coudre, savoir tenir en ordre un intérieur confortable. Il faut plus que l'instruction et les bonnes manières de sa condition. Il faut plus que la fidélité au devoir personnel de conscience et au devoir collectif de religion. Il faut la connaissance d'une âme d'enfant; il faut l'art difficile entre tous de façonner un jeune esprit, et de s'attacher, profondément, et pour toujours, le fruit d'un grand amour. Par dessus tout, il faut le courage de combattre, chez soi, telle fausseté, qui empêcherait de cultiver, chez les enfants, la vraie vertu de chasteté.

Ce qui est une particulière difficulté, c'est de rattraper le temps perdu et de regagner une confiance qu'on a laissée aller. Ce qui est vraiment gênant, c'est, pour des parents qui se montrent toujours obstinément réticents, d'aborder tout d'un coup, avec leurs enfants pubères, le problème des informations délicates. Mais mieux vaut encore parler tard que ne parler jamais.

Vous trouvez que l'esprit de famille se relâche ou s'en va? C'est peut-être que, dans sa famille, l'enfant ne rencontre ni l'intérêt, ni la compréhension, ni l'information, ni le réconfort moral qu'il cherche et croit pouvoir trouver quelque part ailleurs. Même quand le jeune homme ou la jeune fille rentrent à la maison parfois douloureusement atteints dans leurs moeurs, le salut pourrait encore les y guetter et ressaisir, si l'impénétrable rideau de la gêne n'empêchait toujours les parents de pénétrer dans une âme désemparée mais refermée. Ah! les



FACILE A DES CHRETIENS Parents chrétiens, si vous abdiquez vos fonctions pour ce qui regarde cette éducation de la pureté, et entraînez au respect informé et intelligent de tout ce qui a trait à la génération, à la maternité et à la chasteté, que savez-vous qui arrivera à vos enfants?

Il est intéressant de connaître ce qui a incité la compagnie Shawinigan à entreprendre la construction de ces lignes. Au début de la guerre en 1939, quand on se proposait d'agrandir les chantiers maritimes de Sorel, il était indispensable que la compagnie Shawinigan augmentât son service à cet endroit; pour répondre à la demande, la compagnie a érigé une ligne à haute tension reliée au réseau qui alimente la Montréal Light, Heat & Power Consolidated entre Montréal et Berthier et elle a construit une traversée aérienne à Sorel, le tout au coût de quelque \$500,000. Tout le travail a été terminé bien avant que la grande industrie de guerre de Sorel se mit en oeuvre.

Par suite du développement de l'industrie sur la rive sud, en particulier à Sherbrooke, Windsor Mills et autres endroits, la demande d'énergie électrique a atteint un tel point que les lignes de transmission de la Shawinigan ont été surchargées; comme résultat, le voltage n'était pas satisfaisant. Pour faire face à cet état de choses, les ingénieurs de la compagnie Shawinigan, après une étude approfondie, ont décidé qu'il serait de meilleure politique, bien que la dépense fût plus élevée, de se protéger davantage en se reliant à la traversée de Sorel plutôt qu'en augmentant la charge de la traversée des Trois-Rivières.

Et c'est pourquoi, aux parents de bonne volonté qui, pour avoir eux-mêmes été mal ou incomplètement, ou intempérieusement, ou tardivement renseignés dans leur jeunesse, voudraient d'abord reviser, à la lumière la morale catholique et sur-naturelle, les notions communicables, nous conseillons la lecture de quelque traité spécial sur la matière, comme, par exemple, nos propres ouvrages. Ceci pour assurer en quelque sorte leur compétence.

Et quant à la gêne qu'ils s'attendent d'éprouver à l'accomplissement d'une tâche, généralement négligée pendant des générations et à la surface de nombreux pays civilisés, nous prétendons que, pour l'accomplissement de tout devoir d'état, il y a une grâce d'état, il y a des lumières pour l'intelligence de l'éducateur, il y a des courages pour sa volonté, il y a des remèdes pour son impressionnabilité; aux parents donc de reconnaître leur faiblesse et de compter sur le secours du bon Dieu. Une éducation d'où Dieu serait absent, une éducation où Dieu ne serait point le principal moteur, une éducation où les éducateurs ne seraient point avant tout des croyants, des priants et des confiants, une éducation dont les ouvriers n'imploreraient pas sans cesse l'inspiration, la conduite et la bénédiction de l'Esprit Saint, pourrait-elle n'être point défectueuse?

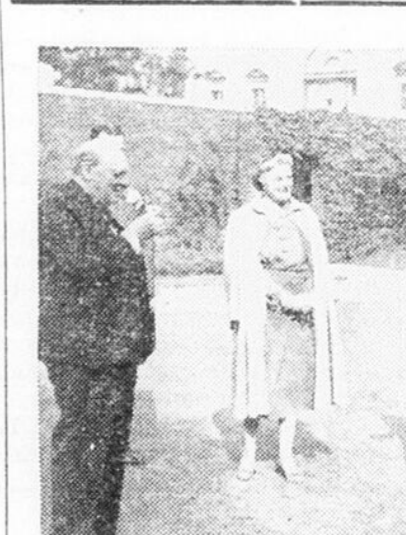
Qu'y a-t-il de difficile à ceux qui croient, simultanément et absolument, autant à leur native impuissance qu'à la sécurable toute-puissance divine? La gêne s'évanouit chez les plus timides quand la grâce les anime. Ils font leur devoir avec une surprenante maîtrise.

Conclusions: 1o C'est le devoir des parents de capter et de cultiver la confiance de leurs enfants, petits, afin de pouvoir les influencer même grands. 2o La gêne qu'on y éprouve et qui vient surtout de ce que soi-même on n'a reçu de ses parents ni la culture de confiance, ni les avis délicats, cette gêne ne dispense point de ce qui constitue un grave devoir de l'éducation. 3o Si on se reconnaît impréparé à la tâche, cela reste un devoir de remédier, par la consultation ou la lecture, à ce défaut. 4o Quant au courage des interventions opportunes, quant au discernement à exercer, il y faut le secours divin.

L'esprit de foi, l'esprit d'humilité, l'esprit sur-naturel rendront facile une tâche que le monde et Satan trouvent profitable d'entraver.

V. Germain, ptre. ADOPTIONS: 1 en ce mois; 311 depuis janvier. Avis: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée). Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé.

Quatre enfants de France qui ont atteint la côte anglaise dans deux embarcations fragiles afin de s'enrôler dans l'armée des Français libres commandée par le général Charles de Gaulle, ont été accueillis à Lorient par le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Winston Churchill. On voit celui-ci, accompagné de sa femme, boire à la santé de la France avec les quatre jeunes héros.



Un sous-marin anglais rentre au port après avoir accompli de la bonne besogne contre les convois maritimes de l'Axe, en Méditerranée. Une fois que l'équipage se sera reposé à terre, que le submersible aura été ravitaillé en carburant et en vivres, la chasse aux navires ennemis recommencera.



Un sous-marin anglais rentre au port après avoir accompli de la bonne besogne contre les convois maritimes de l'Axe, en Méditerranée. Une fois que l'équipage se sera reposé à terre, que le submersible aura été ravitaillé en carburant et en vivres, la chasse aux navires ennemis recommencera.

**EXAMEN DU SERVICE CIVIL**

La Commission du service civil du Canada annonce un examen de concours afin d'établir des listes pour emploi TEMPORAIRE en qualité de **COMMIS, CLASSE 1 ET CLASSE 2 (HOMMES ET FEMMES)**

**COMMIS, CLASSE 1—CONCOURS No 41-1365**  
**COMMIS, CLASSE 2—CONCOURS No 41-1507**

**Traitements**  
Sans personnes Avec personnes  
à charge à charge  
Commis, classe 1 \$66.90 par mois \$ 71.91 par mois  
Commis, classe 2 \$99.90 par mois \$101.91 par mois

Ces traitements sont sujets à une retenue pour fonds de retraite.

Ces examens sont pour emploi temporaire seulement. Les nominations seront faites à des positions s'excédant pas la durée de la guerre, et à d'autres positions de courte durée. Les candidats doivent donc être disposés à accepter des nominations pour peu de temps, et cela à bref délai et souvent sans avis préalable.

La plupart des positions sont à Ottawa, et les candidats doivent indiquer aussi précisément que possible s'ils sont prêts à travailler à

**Pilules Dodds POUR LES REINS**

*pour*  
**MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS**



employés qui ne sont libres que pendant cette courte période.

**ÉPREUVES**  
(Aucun droit d'examen n'est exigé.)

Il y aura deux examens, l'un pour commis, classe 1 et l'autre pour commis, classe 2. Dans chaque cas l'examen consistera en un questionnaire destiné à éprouver les aptitudes des candidats et à s'assurer qu'ils peuvent faire des travaux d'écriture avec soin et rapidité. Cet examen pourra comprendre des questions sur l'arithmétique, l'épellation,

la grammaire, l'intelligence et l'exactitude. On ne peut fixer d'avance le minimum requis pour être déclaré candidat heureux. Cela sera déterminé plus tard, car le but de cet examen est d'établir une liste suffisante pour répondre aux besoins immédiats et futurs.

Les candidats sont libres de subir l'examen en français ou en anglais. Ceux qui connaissent les deux langues devront l'indiquer clairement dans leur formule d'inscription. Le bilinguisme sera déterminé plus tard, par un examen oral ou écrit.

Nota. — Pour participer à l'examen et entrer au service à titre de commis, classe 2, les candidats doivent avoir deux ans d'expérience de bureau, soit comme sténographe, soit comme commis. L'expérience de l'enseignement est acceptée comme l'équivalent de l'expérience de commis, si le candidat possède un brevet d'enseignement et s'il a obtenu les pourcentages requis à l'examen. Un diplôme d'université est aussi accepté à la place de l'expérience. Les candidats doivent bien indiquer sur leur formule la nature et l'étendue de leur expérience, et s'ils désirent s'inscrire pour les deux concours, ils doivent remplir une formule séparée pour chaque concours.

Les candidats qui ont l'expérience requise peuvent s'inscrire aux deux concours, mais s'ils acceptent une position de commis, classe 1, ils doivent consentir à demeurer dans cet emploi pour au moins six mois. On a constaté qu'il n'était pas pratique de déranger le travail dans les ministères en nommant des commis, classe 1, à des positions de commis, classe 2, à mesure que des vacances se produisent dans d'autres ministères, car le bénéfice de la formation dans une position particulière est alors perdu.

**DELAIS D'INSCRIPTION**

Les formules d'inscription convenablement remplies doivent parvenir à la Commission du service civil Ottawa, au plus tard le 9 décembre 1941.

Les demandes d'inscription doivent se faire sur la formule C.S.C. 70, que l'on peut se procurer à tous les bureaux de poste de ville, aux bureaux de poste des gros villages, aux bureaux de placement du Canada, ou en s'adressant à la Commission du service civil, Ottawa.

Les candidats d'Ottawa sont priés d'envoyer leurs demandes d'inscription par la poste.

Les demandes d'inscription soumises pour des examens antérieurs ne seront pas transférées; les candidats qui ont déjà subi un examen doivent remplir une nouvelle formule pour chaque classe.

Les candidats doivent mentionner le numéro du concours en remplissant la formule de demande.

**Vitamines Seules Ne Sont Pas Assez La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs**

**Contient aussi trois minéraux essentiels**



faisant de ce tonique un remède puissant pour le sang et les nerfs. Vous savez de l'argent en achetant le gros paquet et vous êtes certains d'en avoir assez pour toute la famille, 180 pilules pour \$1.50.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contient la Vitamine B.

quiers et les économistes à Ottawa, Soudainement il nous apparaît à tous comme un homme de toute première importance, un homme solide choisi pour accomplir la besogne la plus ardue du pays.

Donald Gordon qui vient d'avoir quarante ans, est un homme de tête, écossais de six pieds. Il naquit à Oldmeldrum, un village près d' Aberdeen et il est presbytérien. Son père, un orfèvre, était greffier du village. Les autres membres de sa famille étaient sa mère, deux frères aînés et deux sœurs. Dès son bas âge, Donald apprit à serrer les cordons de sa bourse; l'épargne était considérée dans sa famille comme dans presque toutes les familles écossaises, une vertu essentielle.

Ses frères quittèrent l'Écosse pour le Canada afin de trouver une vie plus pleine. En 1914, trois mois avant la guerre, Donald qui avait 13 ans, vint également au Canada avec le reste de sa famille. Ils s'établirent à Toronto et Donald fréquenta l'école publique de l'avenue Manning.

Ce fut la seule instruction formelle qu'il reçut, à l'exception des cours du soir qu'il fréquenta lorsqu'il entra au service de la banque de la Nouvelle-Écosse. Car il devint banquier à quinze ans, un simple commis inférieur sans influence ou avantage, au très bas de l'échelle. Mais il grimpa rapidement. Il ne semblait rien y avoir pour mettre un frein à son énergie ou à ses talents naturels.

En dix ans, à 26 ans, il était devenu adjoint du comptable en chef. À 29 ans, il était l'adjoint du gérant du bureau chef de la banque à

Toronto. À 34 ans, il était nommé le premier secrétaire de la banque du Canada nouvellement constituée, la banque centrale du pays à Ottawa. À 37 ans, il devenait sous-gouverneur de la banque du Canada — le bras droit de Graham Towers, gouverneur de la banque.

Graham Towers établit la politique de la banque et Donald Gordon la mit en pratique avec son indomptable énergie. Lorsque la guerre éclata en septembre 1939 et que le Canada dut établir une Commission de contrôle du change étranger pour conserver le change étranger et préserver le solde international du pays, ces deux hommes jouèrent les mêmes rôles pour assurer ses effets.

Le contrôle du change étranger fonctionne depuis deux ans comme une machine en marche bien graissée. Il n'y eut aucune friction. Après les premières semaines les banques et les hommes d'affaires, les financiers et les gens ordinaires considéraient ces contrôles comme chose établie.

Ici même à Ottawa, les gens attribuent le succès du contrôle du change à Donald Gordon qui en avait la grâce. Il avait devant lui les Américains — et il s'y agrippa. Il n'y avait rien pour l'arrêter. Il se fraya un chemin à travers la bureaucratie comme s'il était armé d'un sabre à deux tranchants. Ne s'occupant pas de la routine ou de formules, il prit le chemin le plus court pour opérer ce contrôle avec justice et pour le bien public. Ce fut toujours présent à son esprit, il réussit parce qu'il sut s'entourer d'hommes d'affaires d'expérience et compétents. Comme équipe, ils aplanirent les difficultés avec éclat.

Ce fut une tâche nationale ardue, et maintenant cet Écossais à l'intelligence vigoureuse et au cœur d'acier se voit en face de la tâche encore plus difficile d'assurer le bon fonctionnement du contrôle des prix. Et il l'accomplira au dire de tout le monde grâce à son habileté pratique et pragmatique de se fixer un but et à sa détermination de l'atteindre. Il le fera réussir par son énergie, ses connaissances, son intégrité et son flair pour inspirer les autres. Il croit qu'il peut empêcher la bulle d'éclater en s'assurant du concours des hommes d'affaires. Il est prêt à tous nous en rôler également, vous les hommes qui touchez un salaire, vous les femmes qui le dépensez, vous les fabricants, vous les cultivateurs, vous les grossistes et marchands, dans la grande croisade pour combattre l'inflation.

**VINS et BRANDIES SUD-AFRICAINS**

● Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin en assure l'excellence... âge et pureté garantis par le gouvernement sud-africain... prix modiques rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

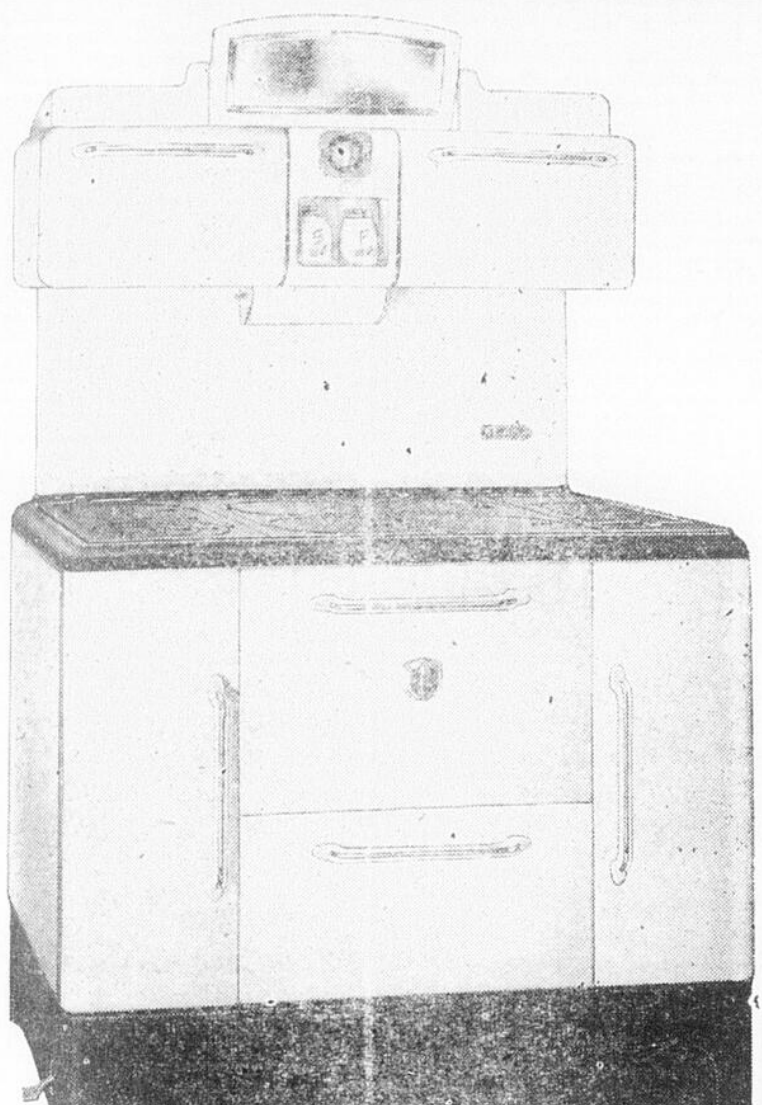
<b>BRANDY</b>	
78% esprit de preuve	
10 onces.....	\$1.95
26 onces.....	\$2.55
40 onces.....	\$3.80
<b>PAARL TAWNY (Porto)</b>	
34% esprit de preuve	
26 onces.....	85¢
<b>SHERRY S&amp;C</b>	
35% esprit de preuve	
26 onces.....	90¢



Bognor Régis, Angleterre. — Michael Shanley, le roi des loueurs de chaises, vient de mourir à l'âge de 80 ans. Il laisse 162,000 chaises longues et une fortune rondelette. Au début de la guerre, il payait \$120,000 par semaine en salaires à ses employés.

C'est en 1875 que Shanley, père, un Irlandais, se lança dans cette entreprise du louage des chaises. Il en avait eu l'idée en voyant des loueurs de chaises dans les parcs de Paris. Les premières chaises Shanley firent leur apparition dans Hyde Park au printemps de 1875. À la mort du fondateur, sa femme continua l'entreprise. Le jeune Michael ramassait les pièces de deux sous. À l'âge de treize ans, il rêvait de voir un jour ses chaises dans tous les parcs de Londres. À sa mort, Michael Shanley était le plus grand fabricant de chaises de Grande-Bretagne et dans les théâtres, les cinémas, les salles de concert, il y avait des milliers de chaises portant sa marque de fabrication.

**"SPHINX"**



**MODELE BUFFET**

Nouveau poêle-tortue avec fourneau de 20 pouces

Foyer à bois et à charbon

Finis tout émaillé — Muni de toutes les améliorations modernes. Le poêle "SPHINX" illustré ici représente le plus nouveau modèle du genre.

**"BELANGER"**

offre comme toujours

**QUALITE — SERVICE**

**SATISFACTION**

Les poêles "BELANGER" sont vendus partout dans les Cinq Provinces de l'Est du Canada.

PLUS DE 2000 AGENTS

**A. BELANGER, LIMITEE**

MONTMAGNY, P. Q.

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES

**POUR LE CONTROLE DES PRIX**

(Par Frederick Griffin)

L'homme que le Canada a choisi pour accomplir la plus difficile des tâches est Donald Gordon. Cette tâche est celle de contrôler les prix. C'est également celle de prévenir l'inflation. C'est la tâche herculéenne d'empêcher une belle de se transformer en spectre. Parce que si cette bulle des prix croissants s'enflait, s'élargissait et éclatait — sa répercussion serait pire que celle d'une bombe monstre. Elle blesserait chaque homme, femme et enfant au Canada. Elle ébranlerait le commerce. Elle détruirait le crédit. Elle ruinerait notre édifice national.

A compter du 1er décembre, la tâche de Donald Gordon est d'empêcher que cette bulle se gonfle. Récemment nommé président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, il s'est vu attribué le travail gigantesque de maintenir un plafond sur le prix de toutes les denrées. Il est le chef suprême d'un nouveau genre de contrôle qui touchera tout producteurs, fabricant, commerçant et consommateur canadiens.

On se piquait comme démocratie de donner libre cours aux prix de presque toutes les marchandises et services. Pour la première fois, la Commission de Donald Gordon les entravera rigoureusement. Elle imposera une discipline qui atteindra chaque commerce, grand ou petit — de détail, de gros, de fabrication. Elle touchera à la fois le vendeur et le consommateur.

Par conséquent, cet homme qui montera la garde sur les caisses enregistreuses du Canada est d'une grande importance pour nous. Il sera à nos côtés chaque fois que nous dépenserons un dollar.

Mais qui est ce Donald Gordon? Bien peu de gens en ont entendu parler. Il n'est pas comme Lord Beaverbrook que la Grande Bretagne a choisi pour ses tâches les plus difficiles et que tout le monde connaît. Très peu de gens le connaissent jusqu'à maintenant sauf les ban-

**Le rôle de la pulpe et du papier dans la guerre**

**CETTE "ARMÉE" LUTTE AUSSI!**

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER compte une armée de plus de 100,000 Canadiens qui travaillent dans les bois, dans les moulins et les bureaux. Les produits que cette armée fabrique ont un rôle important à jouer dans la bataille que le Canada livre à l'esclavage nazi; cette armée, elle aussi, lutte pour la liberté.

Nombreux sont les produits de l'industrie de la pulpe et du papier qui servent directement à nos besoins de guerre. Et presque tous sont exportés aux États-Unis et autres pays étrangers, et procurent ainsi au Canada l'argent nécessaire pour acheter des avions, des navires et des canons. L'an dernier, l'industrie de la pulpe et du papier a procuré au Canada pour près de \$250,000,000 de devises étrangères. Les exportations de nos mines d'or se sont chiffrées à \$203,000,000, et les exportations de blé et de farine à \$145,000,000.

D'autre part, la machinerie de cette industrie a été adaptée à la production de guerre du Canada — fournissant certaines machines sans lesquelles serait ralenti l'envoi des armes en Angleterre.

L'industrie de la pulpe et du papier participe à la guerre. C'est la plus importante industrie du Canada et elle est nécessaire à notre effort de guerre. Chacun de ses ouvriers a son rôle à jouer dans la guerre pour la liberté. Chaque buche qui entre au moulin, et chaque tonne de pulpe qui en sort, constitue un atout de plus contre l'esclavage nazi — un atout de plus pour la liberté.

**THE PULP AND PAPER INDUSTRY OF CANADA**

872 IMMEUBLE SUN LIFE, MONTRÉAL



Supposez que cette **SONNERIE** signifierait l'arrivée d'hôtes inattendus! Ne vous inquiétez pas, vous serez toujours prêts si vous avez une bonne provision de **MOLSON**

Préparez-vous dès maintenant pour la saison des fêtes. Appelez votre épicerie dès aujourd'hui.

Les hommes qui désirent ce qu'il y a de mieux en fait de bière disent invariablement: **"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"**

GEORGES HEBERT, Notaire, 64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

Pour vos placements de décembre

- 4 x 500. Hôtel-Dieu de Chicoutimi (sub. gov.) 4 1/2%
1 x 500. Hôpital Laval, de Québec 4%
4 x 500. Hôpital de Sherbrooke, 4 1/2%
4 x 100. Rivière du Loup 4%
1 x 500. Hôpital Mont-Joli 4%
1 x 500. Séminaire Mont-Laurier 4%
1 x 500. Syndics St-Frs-Xavier, Chicoutimi 4%
1 x 500. Com. Scolaire Montmagny, 4%
1 x 500. Hôpital Ste-Jeanne d'Arc 4%

GEO.-E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY

Mlle Angèle Rondeau, de Québec, est venue à Montmagny, la semaine dernière, l'invitée de sa tante, Mme Eugène Létourneau, de la 3ème Avenue.

Mme Maurice Collin, Mlle Simone Têtu et Mlle J. Coulombe sont de retour d'une promenade à Montréal, chez M. Ph. Poliquin et autres parents.

L'IMMACULEE CONCEPTION

L'Eglise déploie pour cette belle fête ses pompes les plus harmonieuses. Quand elle a célébré Noël, Pâques, la Pentecôte et l'Ascension, elle exalte à son tour la Vierge singulière, l'Immaculée. Elle se plaît à honorer des épithètes les plus flatteuses.

La Congrégation des Enfants de Marie, dont c'est la fête patronale, consacre ce jour-là à des pratiques de piété plus extraordinaires envers cette bonne mère. Cette année encore ses membres ont suivi avec exactitude et de façon édifiante le triduum qui l'a préparée.

Le prédicateur de cette petite retraite fut le R. P. Emile Journault, Rédemptoriste. Le R.P. Journault est un ancien vicaire de Montmagny où il exerça le saint ministère en 1913-1914.

La grand-messe solennelle fut chantée à 10 heures, par M. l'abbé Simard assisté à l'autel de MM. les abbés T. Pazeot, aumônier à l'Hospice, et G. Gariépy, vicaire à Montmagny. Le révérend Père prédicateur de la retraite fit le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, à 3 hrs, il y eut réception par M. l'abbé E. Simard, directeur de la Congrégation, de vingt-neuf nouvelles Enfants de Marie, sermon de persévérance, bénédiction papale, salut du Très Saint-Sacrement.

Cette journée mariale reçut son couronnement par l'exercice des

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

Commencez immédiatement à réaliser gros profits. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 300 nécessités domestiques y compris THE, CAFE, Trente jours d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, détails, adressez-vous immédiatement: JITO, 1435, Montcalm, Montréal. 21-418

TERRE A VENDRE

Une belle terre dans le village de Saint-François, avec de bonnes bâtisses et le roulat, est à vendre à des conditions très avantageuses. Pour tous renseignements, s'adresser à: GEORGES HEBERT, notaire, Montmagny 17-JNO.

TERRES A VENDRE.

Il y a à vendre de belles terres en culture, de grande superficie, situées aux limites de la ville de Montmagny; avec maisons et granges en très bon état - roulant compris - à de bonnes conditions. Pour tous renseignements, s'adresser à: GEORGES HEBERT, notaire MONTMAGNY. 14-JNO

Vêpres, la procession de l'Immaculée et le salut de Saint-Sacrement.

A VENDRE Une grande maison en pierres, à 3 étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la Ville de Montmagny. Prix raisonnable et conditions faciles.

J. OSCAR BLAIS, 21, rue St-Thomas, Montmagny 23-JNO

M. et Mme René Corriveau, de Lévis, étaient, dimanche, en visite chez leur père, M. Candide Corriveau.

M. Ludger Fournier, de Québec, a passé la journée de lundi chez son père, M. Alex. Fournier, marchand.

M. William Robitoux est de retour d'un voyage de quelques jours dans sa famille, à New-Bedford et Boston, Mass.

M. et Mme Francis Favreau, M. et Mme Aimé Caron, ainsi que Mlle A.-M. Gagnon étaient, dimanche, de passage à St-Paul, les invités de Mlle Rosalie Gagnon et M. Ovide Gagnon.

Mme Ernest Morin et sa fille Yolande, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Louis Roy et leurs enfants se sont rendus à Rimouski, lundi, visiter leur fille, Mme Gérard Lapointe.

MM. Robert Hébert et Charles Blanchette étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

M. Phil. N. Michaud est de retour de Rivière du Loup, où il est allé assister aux funérailles de son oncle, M. P. Michaud.

M. et Mme Robert Gagnon et leurs enfants, de Québec, étaient, dimanche et lundi, en visite chez leur père, M. Wenceslas Nicole, et autres parents.

Milles Jeanne et Berthe Blais étaient de passage à Québec, mercredi.

Mme Daniel Collin, MM. Henri, Philippe Collin et Candide Ouellet, ainsi que Mlle Marguerite Létourneau sont allés à St-Cyrille, assister au service de Mme Jos. Kirouac.

Étaient de passage à Québec, en fin de semaine: Mme Albert Fournier, Milles Lisette Fournier, Yvette Gaudreau, Annette Nicole, M.-Anne et Rita Collin, MM. René Gagné, Alex. Fournier, marchand.

Milles Bernadette et Rita Normand étaient aussi de passage à Québec, la semaine dernière.

Mlle Maria Létourneau, de Québec, est venue passer le congé de l'Immaculée Conception, chez ses aïeules, Milles Michon.

Mme Henri Côté, de L'Islet, était, dernièrement, en promenade chez son père, M. Joseph Blanchet.

M. et Mme René Langlois, M. et Mme Walter Boudreau, de Québec, ont passé la fin de semaine dans les familles Amédée Langlois et Henri Gaudreau.

M. et Mme Gustave Boulanger se rendaient à Québec, dimanche, voir leur fille, Colette, actuellement à l'Hôtel-Dieu.

MM. Edmond Gagnon et Henri Bernatchez et son fils, Jules, de Québec, étaient, lundi, les hôtes de M. Edmond Bernatchez.

MECANICIENS DEMANDES.

On demande deux mécaniciens avant de l'expérience pour la Manufacture d'Appareils Electriques de Montmagny. Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de toute firme, corporation ou autre employeur, employés à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées. S'adresser à: CLAUDE ROUSSEAU, Montmagny. 12-JNO

Mme Ulric Proulx est descendue à Ste-Anne de la Pocatière, la semaine dernière, visiter son fils, Antonin, étudiant au Collège.

M. Jules Kirouac et Mlle Rita Michaud se sont rendus à St-Cyrille, mardi, à l'occasion des funérailles de Mme Jos. Kirouac.

Mlle Claire Couillard, de Québec, était, au début de la semaine, en promenade chez son père, M. Ludger Couillard.

Mlle Françoise Desfossez se rendait à Québec, au commencement de

la semaine, visiter des parents et amies.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alfred Pelletier, de notre ville, qui est sérieusement malade.

INSTITUTRICES A L'HONNEUR

Mlles Judith Chabot, inst. à l'école No. 3, Thérèse Laberge, inst. à l'école No. 4, Bas de la paroisse, Gertrude Collin, inst. à l'école du Village, Cécile Rochefort, inst. à l'école No. 7, et Jeanne Collin, inst. à l'école du Boulevard, viennent d'obtenir du Département de l'Instruction Publique, par l'intermédiaire de M. l'Inspecteur Irénée Jobin, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement au cours de l'année scolaire 1940-41.

Nos félicitations à toutes ces institutrices.

M. et Mme J.P. Létourneau, Mme Jos. Royer et Mlle Rose Dupont, de Saint-Paul, étaient, dimanche dernier, de passage à Montmagny, chez MM. Edmond Laflamme et Eugène Létourneau.

Mlle M. Blanche Cyr, de Saint-Romuald, était, dernièrement, l'invitée de Mme J.C. Audet.

Mlle E. Létourneau, modiste, est allée à Québec, au commencement de la semaine, visiter son père M. Ph. Létourneau, retenu chez lui par la maladie.

BAPTEMES

M. Jos. Montminy, fils, comptable, et Mme Montminy (Charlotte Côté) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 4 décembre, sous les noms de Joseph-Henri-Jacques.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Montminy, grands-parents de l'enfant.

Le même jour, M. et Mme Georges Bardes (Aldéa Caron) ont fait baptiser un fils: Joseph-Ovide-René. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Langlois, oncle et tante de l'enfant.

Le 7, a été baptisé Joseph-Arthur-Emile-Léandrus, fils de M. Léandrus Morin, cultivateur, et de Mme Alice Casault.

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche, le 7 décembre, M. l'abbé Fernand Nicole, vicaire à St-François, a baptisé ses neveux, deux fils jumeaux, enfants de M. et Mme Léopold Nicole (née Noella Nicole): Joseph-Gilbert-Pierre, parrain et marraine: M. Hercule Nicole et Mlle Aurélie Nicole, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Louis-Jacques: parrain et marraine: M. et Mme Louis Blanchette, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 décembre, a aussi été baptisé Joseph-Léopold-Claude, fils de M. et Mme Jos. Proulx (née Rosanna Gaudreau).

Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Proulx, cette dernière représentée par Mme Alice Gendreau.

SEPUULTURE.

Nos sincères condoléances à M. et Mme Emile Desjardins (Josephine Fortin), qui ont perdu leur fils, Paul-André, décédé le 5 du courant, à l'âge de 2 ans et 3 mois. La sépulture eut lieu dimanche, à 3 hrs. Les porteurs étaient: Aimé Guillemette, Eugène Leclerc, Jean-Guy Isabelle, et Yvon Leclerc.

Les autorités du Canadien National nous informent que cette compagnie mettra en circulation le train local du matin, à partir de lundi, le 15 du courant, pour toute la saison d'hiver. Ce train passera à Montmagny, le matin, à 7.43 heure solaire, à destination de Lévis, et y arrivera à Montmagny, le soir à 5.58 heure solaire.

Un autre train express maritime, venant de Halifax et pourvu de chars à passagers ordinaires, wagon-lits et restaurant, à destination de Montréal, passera aussi à Montmagny à 9.13 a.m., aux dates suivantes, dans le mois de décembre: 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 28, 30 et 31 décembre.

Pour toutes informations, veuillez vous adresser à M. W. Bernier, chef de gare, Tél. 4, Montmagny.

FEU M. HUBERT COULOMBE

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Hubert Coulombe, époux de feu Dame Céline Lacombe, décédé le 9 décembre, à la résidence de son fils, M. Mag. Coulombe, à l'âge de 85 ans et 10 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi, à 9 hrs. Nous en donnerons un compte-rendu dans notre prochain numéro.

Le défunt laisse dans le deuil, ses enfants: quatre fils et sept filles: MM. Hubert, Magloire, Joseph et

Les carcasses de porcs meurtries sont une cause de grosses pertes

Les porcs meurtris produisent des carcasses meurtries, dont la plupart sont inutilisables pour l'exportation, quand bien même elles auraient le poids, le type et le fini désirés. Comme toutes les meurtrissures et les contusions, spécialement celles qui pénètrent profondément dans la chair, réduisent la valeur de la production porcine totale, elles représentent une lourde charge sur l'industrie. Il en était de même autrefois sous l'ancien système de paiement des animaux sur pied, et il en est encore de même sous le système actuel de classement "au croc" ou en carcasses, mais il y a cette différence que, les meurtrissures ne se voyaient pas toujours dans les animaux sur pied.

Ces meurtrissures se voient dans le classement en carcasses et l'on peut ainsi en retracer la cause jusqu'à sa source et faire payer la perte à celui qui en est responsable. Les meurtrissures peuvent être produites à la ferme, mais pas toujours.

CAP SAINT-IGNACE

(suite de la page 1) les Lemieux, Daniel Gagné, Mme Vve Jean Thibault, M. et Mme Eugène Rochefort, Milles Simone et Thérèse Rochefort de Montmagny, M. Cyrille Desjardins, M. et Mme Joseph Desjardins, M. Raoul Marois, M. et Mme Ernest Marois, Louis Boulanger, Joseph Bernier, Philippe Gagné, Mlle Marie et M. Emile Gamache, M. Ovide Corriveau de Montmagny, M. et Mme Alfred Fortin, Mlle Simone Emond, M. et Mme Lionel Gagné, de Cap St-Ignace, M. et Mme J. Rodolphe Mercier, Mme Ernest Méthot, M. Roméo Gagné, M. et Mme Albert Boulet, M. Gérard Lemieux de Montmagny, M. et Mme Grégoire Gaudreau, M. et Mme Emile Cloutier, M. et Mme Zéphir Coulombe, Mlle Bella Picard, Montmagny, M. Joseph Couture, M. et Mme Evariste Mercier, M. et Mme Adélaïde Mercier, Mme Vve Arthur Coulombe, M. Hervé Mercier.

Ayons de la laine propre pour la tonte de 1942

La laine qui pousse sur le dos des moutons est naturellement propre. Si elle contient des impuretés ou de la saleté, c'est parce que l'on s'est servi de pauvres râteliers d'alimentation ou que la distribution des aliments s'est faite de façon négligente ou mauvaise. Chez les troupeaux de ferme, la balle et les graines s'accumulent autour du cou et des épaules et le long du dos. Il y a des troupeaux qu'on laisse se nourrir à la meule même; leur toison est généralement sale, balleuse ou graineuse, et demande à être rognée fortement. Il y a aussi des cultivateurs qui n'ont pas soin de mettre leurs moutons à l'abri quand ils font tomber par l'abat-foin de la paille pour la litière ou du foin pour l'alimentation. Ces troupeaux portent toujours aussi une forte quantité de graines et de balle dans leurs toisons. Enfin, lorsque l'on se sert du râtelier à dessus ouvert ou en lattes, les graines et les balles tombent sur la tête, le cou et les épaules des moutons tandis que ceux-ci se nourrissent.

La laine la plus recherchée pour les fins militaires, dit le Service de production du Ministère fédéral de l'Agriculture, est celle qui provient des troupeaux de ferme dont les toisons sont propres. Il suffit de quelques soins raisonnables pour prévenir l'entrée des impuretés dans la toison: il faut, par exemple, empêcher les moutons d'avoir accès aux meules de paille, couvrir la partie supérieure des côtés des râteliers d'alimentation et enfin tenir les moutons éloignés quand on

rois, M. Daniel Gagné, M. Jean Thibault, M. et Mme Eugène Rochefort, M. Cyrille Desjardins, M. et Mme Joseph Desjardins, M. Raoul Marois, M. et Mme Ernest Marois, M. et Mme Louis Boulanger, M. et Mme Joseph Bernier, M. et Mme Joseph Casault (fils), M. et Mme Philippe Gagné, M. et Mme Edouard Tondreau, M. Emile Gamache, Mlle Marie Gamache, M. Ovide Corriveau, M. et Mme Alfred Fortin, Mlle Simone Emond, M. et Mme Lionel Gagné, M. et Mme Rodolphe Mercier, M. et Mme Albert Boulet, M. Gérard Lemieux, M. et Mme Grégoire Gaudreau, M. et Mme Emile Cloutier, M. et Mme Zéphir Coulombe, Mlle Bella Picard.

De touchantes lettres de sympathie furent adressées par la Rvde Mère Ste-Elizabeth du Sacré-Coeur de Bergerville, la Rvde Mère Ste-Berthe ainsi que toute la communauté, La Rvde Mère St-Nazaire, Notre-Dame du Bon Conseil, Chicoutimi, La Rvde Mère Ste-Rose de Lima, Hôpital Guay, M. et Mme Joseph Paré, M. René Paré (avocat) Montmagny, Mme Alexandre Fournier, village, Mme Gérard Lacombe, Montmagny.

L'entrepreneur de pompes funèbres était M. Edouard de Ladurentaye.

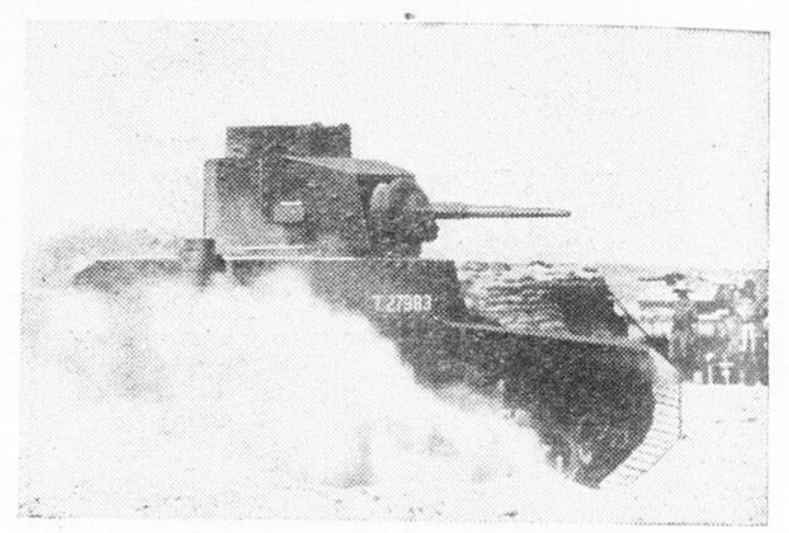
La famille éprouvée offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de cette douloureuse épreuve.

ARPENTAGE ROBERT DORVAL, Arpenteur - Géomètre, Etablissement de ligne - Bornage - Subdivision et cadastre de lots - Certificats - Lignes de limites, etc. Bur. et Rés.: Ave. des Erables - Tél.: 214 MONTMAGNY

Pourquoi tondre le bétail laitier

La nature pourvoit à la protection contre le roid durant l'hiver par une pousse plus dense et plus longue de leur poil. Si cette épaisse robe de poil est utile aux animaux sauvages et à ceux que l'on hiverne à l'extérieur elle devient un embarras pour les animaux domestiques qui sont hivernés dans des étables chaudes; elle favorise la transpiration lorsqu'ils sont à l'intérieur et peut être la cause de refroidissements et de suites graves lorsqu'ils sont à l'extérieur. De plus, l'entretien de l'animal est plus laborieux, parce qu'il est difficile de le débarrasser de la poussière qui s'accumule au fond du poil et qui devient un endroit idéal pour le développement des parasites. L'a-

fait tomber le foin ou la paille dans la bergerie ou quand on les transporte dans le râtelier au moyen d'une fourche. Que les cultivateurs prennent ces précautions et le printemps prochain, après la tonte, les toisons qui sont propres lorsqu'elles sont présentées pour le classement n'auront pas besoin d'être rognées et il y aura ainsi beaucoup moins de perte.



Un tank de fabrication américaine arrive dans le Proche-Orient pour être lancé dans la bataille contre les Nazis. C'est par milliers que les tanks fabriqués aux Etats-Unis arrivent en Egypte et dans les ports de l'Irak, au fond du Golfe Persique.



Des soldats russes bivouaquent à l'arrière de leurs premières lignes. Au premier plan, on voit un mortier de tranchée, arme efficace qui a causé de véritables amoncellements de morts et de blessés allemands autour de Leningrad et d'Odessa.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ELLE A DE LA VALEUR WESTFIELD THE PERFECT GIFT Magnifiques cadeaux pour les Fêtes... Bagues - Joncs - Montres: Tavannes, Bulova, Cyma, Mercury. - Verre taillé. - Trousses de voyage. - Chapelets. - Plumes-réservoir. - Pendatifs. - Bracelets, etc. ERNEST COTE BIJOUTIER 10, rue du Pont - Montmagny - Tél. 58